

Introduction

L'un des plus importants problèmes concernant la théorie des fonctions entières est la relation existant entre la croissance des fonctions entières et la distribution de leurs zéros (domaine classique déjà investi par Borel, Lindelöf et autres).

Une caractérisation plus précise de la croissance et la distribution des zéros des fonctions entières peut être envisagée de diverses manières. Entre autres; l'utilisation de l'indicateur de Lindelöf qui ne détermine pas complètement l'ensemble des zéros de fonction et qui en plus peut dépendre de facteur exponentiel intervenant dans la factorisation de Hadamard ou de Weierstrass. Dans certains cas particuliers, des relations plus précises peuvent toutefois être obtenues (Dans le cas où l'on se limite à des domaines spécifiques de \mathbb{C}

Les méthodes exposées dans ce travail sont illustrées par des exemples et applications qui prouvent l'efficacité des résultats.

Le premier chapitre est "introduction générale" sur le travail.

Le second chapitre rassemble des théorèmes classiques d'analyse complexe (théorème de JENSEN, NEVANLINNA et CARLEMAN

- le troisième chapitre quant à lui est consacré au contrôle (ordre, type) de croissance en liaison avec la distribution des zéros dans le plan tout entier. Une partie relativement réduite sera consacrée au principe d'extension d'une telle fonction
- la relation entre les fonctions d'ordre inférieure ou égale à un et leur type est exposée au quatrième chapitre intitulé "minimum du module". On cite aussi les fonctions d'ordre zéros.

Cinquième chapitre est consacré aux propriétés générales des fonctions des types exponentielles.

En ordre d'idée; nous citons quelques résultats reliant les fonctions entières de type exponentielles de croissance $\rho; \tau \leq 1$ et la croissance générale des fonctions entières.

Enfin le chapitre six présente une tentative de synthèse des deux ouvrages suivants HOLLAND (Introduction to the theory of entire function) LONDON 1973 et le BOAS (Entire function) LONDON 1954.

NB: On analyse chacun de ces ouvrages séparément, mais en se basant cependant essentiellement sur les premiers chapitres de BOAS et l'ouvrage de Holland.

rappels

- 1-une fonction f de variable complexe est régulière sur un domaine k si elle est analytique sur k .
- 2-une fonction **entière** est une fonction régulière sur \mathbb{C} tout entier. (Elle est alors somme d'une série de rayon de convergence infini)

Formules de Jensen et de Carleman

Formule de Jensen

Théorème :

- Si $f(z)$ est régulière sur le domaine $D = \{z \in \mathbb{C}; 0 < |z| < r\}$ et $f(0) \neq 0$ alors on a

$$N_f(r) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta - \log |f(0)|. \quad (1.0)$$

$N_f(r)$ l'évaluation des zéros dans le domaine D

Preuve- ref [7] p43

- Si $f(z)$ est une fonction holomorphe dans le domaine fermé

$D = \{z \in \mathbb{C} : 0 < |z| < R\}$ et continue sur $\overline{D(0;R)}$
 et si $f \neq 0$, alors on a

$$\frac{1}{2} \int_0^R \log |f(re^{i\theta})| d\theta - \log |f(0)| = \log \frac{R^n}{|r_1 r_2 \dots r_n|}$$

où $r_1, r_2, \dots, r_n, r_{n+1} < R$ sont les modules des zéros de $f(z)$ dans le disque

$D = \{z \in \mathbb{C}, |z| < R\}$

• On a

$$\log \frac{R^n}{r_1 r_2 \dots r_n} = N(r) - \frac{n}{r} \int_0^r dr$$

où $n(r)$ est le nombre de zéros de $f(z)$ dans le disque $\overline{D(0;R)}$

• 1)

$$\begin{aligned} n(r) - r &= r_{n+1} \log \frac{R^n}{r_1 r_2 \dots r_n} = n \log R - \sum_{m=1}^n \log r_m \\ &= \sum_{m=1}^{n-1} (m \log r_{m+1} - \log r_m) = n \log R - \log r_n \quad \text{Abel} \end{aligned}$$

• 2) Pour $r_m = t$, $r_{m+1} = n/t$, m
 et $r_n = t$, $R = n/t$, n

$$\log \frac{R^n}{r_1 r_2 \dots r_n} = \int_0^R \frac{n}{t} dt = \int_0^{r_1} 0 \frac{dt}{t} + \int_{r_1}^{r_2} 1 \frac{dt}{t} + \int_{r_2}^{r_3} 2 \frac{dt}{t} + \dots + \int_{r_n}^R n \frac{dt}{t}$$

• 3) Jensen

$$\int_0^R \frac{n}{t} dt = \frac{1}{2} \int_0^R \log |f(re^{i\theta})| d\theta - \log |f(0)| = 1$$

On remarque que

- a) les deux membres sont nuls pour $r = 0$
- b) Si telle que;

$z \in \mathbb{C}; |z| < R$; on a pour l'opération suivant

$$n(r) - r = \frac{1}{2i} \int_{|z|=r} \frac{f(z)}{f(z)} dz = \frac{1}{2n} \int_0^R \frac{f(re^{i\theta})}{f(re^{i\theta})} re^{i\theta} d\theta$$

Pour $r_n = r = r_{n+1} < R$

En dérivant nous avons:

$$\frac{d}{dr} \left\{ \log \frac{R^n f(0)}{r_1 r_2 \dots r_n} \right\} = \frac{n}{r}$$

$$\begin{aligned} \frac{d}{dr} \int_0^R \log |f(re^{i\theta})| d\theta &= \frac{d}{dr} \int_0^R \frac{1}{2} \log |f(re^{i\theta})|^2 d\theta = \frac{1}{4} \int_0^R \frac{d}{dr} \{ \log f(re^{i\theta}) + \log \bar{f}(re^{-i\theta}) \} d\theta \\ &= \frac{1}{4} \int_0^R \left(\frac{f'(re^{i\theta})}{f(re^{i\theta})} + \frac{\bar{f}'(re^{-i\theta})}{\bar{f}(re^{-i\theta})} e^{-i\theta} \right) d\theta \end{aligned}$$

$$\text{implique que } \frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \frac{d}{dr} \log|f(re^{i\theta})| d\theta = \operatorname{Re} \left\{ \frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \frac{f(re^{i\theta})}{f(re^{i\theta})} e^{i\theta} d\theta \right\}$$

$$\frac{n}{r} \quad \frac{n}{r}$$

- c) Les deux membres de la formule de JENSEN diffèrent d'une constante qui est en fait nulle car on a la continuité
voir ref 7 p 45/46
- Ce lemme va nous permettre l'application du théorème de Cauchy quant à l'évolution d'une certaine intégrale définie et en utilisant le résultat suivant donne l'aide pour démontrer le théorème précédent.

lemme :

$$\frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \log|1 - e^{i\theta}| d\theta = 0$$

Preuve

- On pose $z = re^{i\theta}$; $\operatorname{Re} z = r \cos \theta$
comme $\mathbb{C} \setminus \{1\}$ est simplement connexe et $1 - z \neq 0$; une détermination du log existe;
- On peut donc écrire $\exp h(z) = 1 - z$ dans $\mathbb{C} \setminus \{1\}$ avec $h(z) = H$
 h est entièrement déterminée si on convient que $h(0) = 0$

$$\operatorname{Re} 1 - z = 1 - r \cos \theta$$

$$\operatorname{Re} h(z) = \log|1 - z|; \operatorname{Im} h(z) = \theta - \frac{\pi}{2}$$

- Pour $r < 1$, soit γ un chemin tel que $t \mapsto e^{it} = r e^{it}$ allant de e^{-i} à e^i , alors on a

$$\frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \log|1 - e^{i\theta}| d\theta = \operatorname{Re} \left[\frac{1}{2} \int_{-i}^i \frac{h(z)}{z} dz \right]$$

$$\operatorname{Re} \left[\frac{1}{2} \int_{-i}^i \frac{h(z)}{z} dz \right]$$

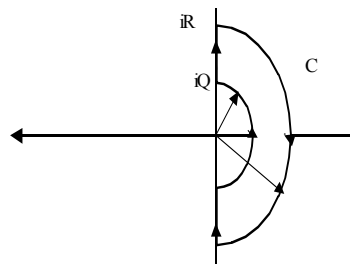
- En utilisant le théorème de CAUCHY et tenant compte du fait que la longueur vérifie l'inégalité $|\int_{-i}^i \frac{h(z)}{z} dz| \leq c \log \frac{1}{r}$
comme $c \log \frac{1}{r} \rightarrow 0$ pour $r \rightarrow 1$
On obtient pour $r \rightarrow 1$

$$\frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \log|1 - e^{i\theta}| d\theta = 0 \quad 2.0.2$$

C.Q.D.F.

Formule de Carleman

- Soit f une fonction régulière dans le domaine $|z| > Q$
 $-\frac{\pi}{2} < \arg z < \frac{\pi}{2}$



et soit $z_k = re^{i\theta_k}$ les zéros de f à l'extérieur du contour défini par $|z| > Q$; $|z| < R$; $-\frac{\pi}{2} < \arg z < \frac{\pi}{2}$.

on suppose que f n'a pas de zéro sur le contour bien défini

- Pour $x = 0$ on a

$$\sum_{j=1}^n \left(\frac{1}{r_j} - \frac{r_j}{R^2} \right) \cos \theta_j = \frac{1}{R} \int_{-\pi/2}^{\pi/2} \log |f(R e^{i\theta})| \cos \theta \, d\theta$$

2.0.3

$$\frac{1}{2} \int_0^R \left(\frac{1}{y^2} - \frac{1}{R^2} \right) \log |f(iy)| |f(-iy)| \, dy = 0$$

Preuve

On considère l'intégrale

$$I = \int_C \log f(z) \left(\frac{1}{z^2} - \frac{1}{R^2} \right) dz$$

où I est le contour de C sur C

$$I = \int_C \log f(z) \left(\frac{1}{z^2} - \frac{1}{R^2} \right) dz \quad \text{et est bornée}$$

$$I_1 = \frac{1}{2i} \int_0^R \log f(-iy) \left(\frac{1}{y^2} - \frac{1}{R^2} \right) (-i) \, dy = \frac{1}{2i} \int_0^R \log f(-iy) \left(\frac{1}{y^2} - \frac{1}{R^2} \right) \, dy$$

on prend $z = R e^{i\theta}$; $dz = i R e^{i\theta} d\theta$ sur le grand cercle
il en résulte que :

$$\frac{1}{2i} \int_{-\pi/2}^{\pi/2} \log f(R e^{i\theta}) \left(\frac{e^{-2i\theta}}{R^2} - \frac{1}{R^2} \right) i e^{i\theta} R \, d\theta = \frac{1}{2} \int_{-\pi/2}^{\pi/2} \log f(R e^{i\theta}) \left(\frac{e^{-i\theta}}{R} - \frac{e^{i\theta}}{R} \right) \, d\theta$$

$$= \frac{1}{R} \int_{-\pi/2}^{\pi/2} \log f(R e^{i\theta}) \cos \theta \, d\theta$$

$$I_2 = \frac{1}{2} \int_{-\pi/2}^{\pi/2} \log f(iy) \left(\frac{1}{y^2} - \frac{1}{R^2} \right) \, dy$$

- En faisant la somme des deux intégrales et on ne prenant que la partie réelle

$$I_1 + I_2 = \frac{1}{R} \int_C \log f(R e^{i\theta}) \cos \theta \, d\theta = \frac{1}{2} \int_0^R \frac{1}{y^2} - \frac{1}{R^2} \log |f(iy)| |f(-iy)| \, dy = 0$$

d'autrepart:

en intégrant par partie sur C

$$I = \frac{1}{2} \int_C \log f(z) \left(\frac{z}{R^2} - \frac{1}{z} \right) dz = \frac{1}{2} \int_C \log f(z) \left(\frac{z}{R^2} - \frac{1}{z} \right) dz = \frac{1}{2i} \int_C \frac{f(z)}{f(z)} \left(\frac{1}{z} - \frac{z}{R^2} \right) dz$$

si l'on suit le ref 7 ...et surtout les remarques qui suivent la preuve

Carleman est une "version demi-plan" de Jensen

Formule de Nevanlinna.

- C'est une formule qui relie les zéros de $f(z)$ avec son comportement sur la frontière du disque ou du demi-plan.
(formule de Poisson pour le demi-disque)
- **Théorème:**
- Si $f(z)$ est une fonction régulière pour $|z| < R$.
et z_k les zéros de $f(z)$:
alors

$$\log|f(re^{i\theta})| = \log \left| \frac{z - z_k}{z - \bar{z}_k} \frac{R^2 - z_k z}{z - \bar{z}_k z} \right| \quad 1.0.3$$

$$= \int_{-R}^R P_1(R; z; t) \log|f(t)| dt$$

$$+ \frac{2Ry}{c} P_2(R; z; \theta) \log|f(Re^{i\theta})|$$

telle que

$$P_1 = \frac{1}{t^2 - 2tx + r^2} - \frac{R^2}{R^4 - 2tR^2x + r^2t^2}$$

$$P_2 = \frac{R^2 - r^2}{|R^2e^{i\theta} - 2Rxe^{i\theta} + r^2|}$$

telle que

$$P_1 = \frac{1}{t^2 - 2tx + r^2} - \frac{R^2}{R^4 - 2tR^2x + r^2t^2}$$

$$P_2 = \frac{R^2 - r^2}{|R^2e^{i\theta} - 2Rxe^{i\theta} + r^2|}$$

preuve :ref 7 p/43

Extension au principe du maximum.

• A) si f vérifie les hypothèses ci-dessus

- 1) $f(z)$ régulière dans $x > 0$,
- 2) continue pour $x = 0$,
- 3) **On a**

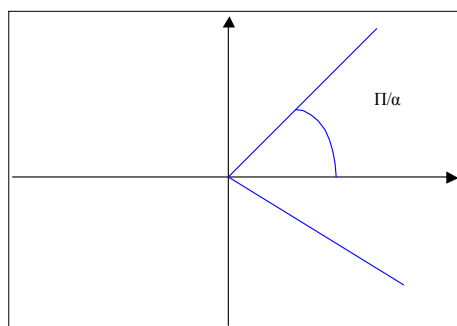
$$f(iy) \leq M \text{ et } f(z) = o(e^{r^B}) \quad B > 1 \text{ alors } |f(z)| \leq M \text{ sur } x = 0$$

uniformément en y pour $r = r_n$ tend vers ∞

• B) si f vérifie les hypothèses ci-dessus

- 1) $f(z)$ régulière dans le secteur D ouvert tel que

$$D: |\arg z| < \frac{\pi}{2},$$



- 2) f continue sur $\bar{D}: |\arg z| \leq \frac{\pi}{2}$
- 3) Si f bornée sur D (frontière)

$$\text{alors } |f(z)| \leq M$$

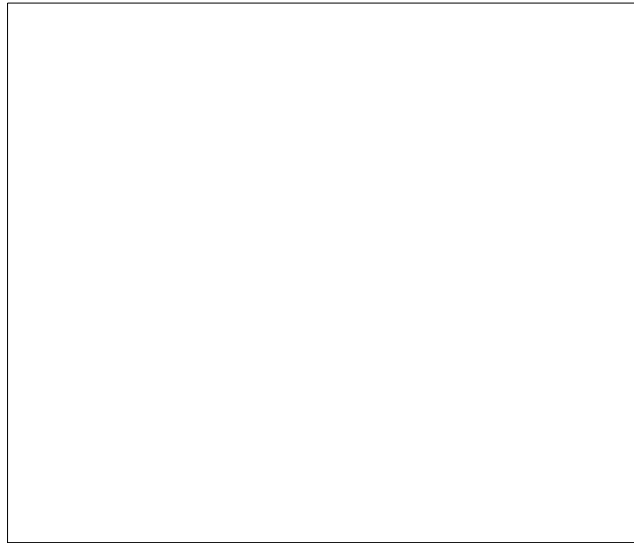
à l'extérieur de D

- 4) $f(z) = o(e^{r^B}), B > 1$ uniformément pour $r = r_n$ tendant vers ∞

• C)

- 1) Si $f(z)$ tend vers a, z tend vers ∞ pour $y = y_1$ et $y = y_2$
- 2) et si $f(z)$ régulière et bornée dans le secteur entre les deux axes alors $|f(z)|$ tend

vers a uniformément sur le secteur entier



- **D) Si**
- 1) $f(z)$ analytique dans $S: a < x < b; y > 0$
- 2) $f(z)$ bornée dans S
- 3) $f(z)$ tend vers L quand y tend vers 0 pour certains de x
- Alors $f(z)$ converge uniformément vers L sur $a < x < b - \epsilon; y > 0$
- **remarques** : ces théorèmes dus à de Phragmen -Lindelôf permettent l'extension à des secteurs respectif du plan \mathbb{C}
- A) de l'intérieur vers la frontière .
- B) de l'intérieur d'un secteur vers son extérieur
- C) extension de convergence .
- D) La convergence uniforme sur la bande entier.

Du principe du maximum classique.

Propriétés générales des fonctions entières d'ordre fini.

Mesures de vitesse de croissance.

1. Définition:

L'ordre ρ d'une fonction entière $f(z)$ non nulle est défini par la formule

$$\rho_f = \limsup_r \frac{\log \log M(r, f)}{\log r}; \quad 0, \quad 3.0.0$$

Exemples:

les fonctions suivantes

$$f(z) = \sin z = \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{2}$$

$$h(z) = \cos z = \frac{e^{iz} + e^{-iz}}{2}$$

$$g(z) = e^z$$

sont d'ordre 1

- 1) $h(z) = \cos z;$

$$M(r, h) = M(r, \cos z) = \frac{e^r - e^{-r}}{2} = e^r \cdot \frac{1 - e^{-2r}}{2}$$

$$h z = \operatorname{ch} r$$

ainsi.

$$\begin{aligned} \lg \lg M(r, h) &= \lg r + O(1) & \lg r &= o(1) \\ & & \lg r &= \lg 1 + O\left(\frac{1}{r}\right) \\ & & \lg r &= O\left(\frac{1}{r}\right) \\ & & \lg r &= O(1) \\ \frac{\lg \lg M(r, h)}{\lg r} &= 1 + o(1) \\ \limsup_r \frac{\lg \lg M(r, h)}{\lg r} &= 1 \end{aligned}$$

même démarche pour les fonctions f et g .

Remarques

- Dans toute la suite ; on considère par convention que la constante non nul est d'ordre 0
- soit $f(z)$ une fonction d'ordre fini si et seulement si il existe $A > 0$ tel que pour $|z|$ suffisamment grand ; on ait

$$|f(z)| = o(e^{r^A})$$

. donc $f(z)$ est d'ordre fini au plus si on a

$$0, \quad |f(z)| = o(\exp r)$$

2. Proposition

- A soient $f_1(z)$ et $f_2(z)$ deux fonctions entières d'ordre respectivement ρ_1 et ρ_2 ; soit $\rho = \max\{\rho_1, \rho_2\}$,
- a on a ordre f_1, f_2 et si

$$\rho_1 < \rho_2 \quad \text{alors} \quad \text{l'ordre de } f_1, f_2 = \rho_2$$

$$\rho_1 = \rho_2 \quad \text{alors} \quad \text{l'ordre de } f_1, f_2 = \rho_1$$

- b) on a : ordre de $(f_1, f_2) = \rho$.

$$\rho_1 < \rho_2 \quad \text{alors} \quad \text{l'ordre de } f_1, f_2 = \max\{\rho_1, \rho_2\}$$

preuve.

on suppose que $\rho_1 < \rho_2$;

- 1) posons

$$\lim \frac{\log \log M\{r; f_1, f_2\}}{\log r}$$

il vient

$$M(r; f_1, f_2) = M(r; f_1) M(r; f_2)$$

$$e^{r-1} = e^{r-2}$$

$$2e^{r-2}; \text{ pour } r = r_0.$$

- et si $\alpha < 2$. Évident que $\alpha < 2$ **1**
- d'après la définition de l'ordre d'une fonction ; Il existe aussi pour une certaine suite de nombre r_n tendant vers l'infini nous avons $M(r_n; f_2) = \exp r_n^{2-\alpha}$ pour un α assez petit
 - Et donc

$$M(r; f_1 + f_2) = \exp r_n^{2-\alpha} - \exp r_n^{-1} \\ = \exp r_n^{2-\alpha} \{1 - \exp r_n^{-1-\alpha}\} \\ \sim 1/2 \exp r_n^{2-\alpha}$$

pour que

$$1 - \exp r_n^{-1-\alpha} \sim 1/2$$

et n suffisamment grand

- Alors $\alpha < 2$ **2**
En conclusion de (1) et (2) on a l'ordre de la somme est α .

Exemple:

1)

$$f_1(z) = e^z, \quad f_2(z) = -e^z$$

$$\alpha_1 = 2, \quad \alpha_2 = 1$$

$$F(z) = f_1(z) + f_2(z) = 0$$

l'ordre de $F(z) = 0$.

donc on dit que si $\alpha_1 = 2$ implique $\alpha = 2$.

- 2) on pose

$$F(z) = f_1(z) + f_2(z)$$

et $\alpha_1 = 2$.

Quelque soit $\epsilon > 0$; il existe $R > R_0$ telle que $r > R$ on a

$$M(r; F) = M(r; f_1) + M(r; f_2);$$

Donc

$$M(r; F) = \exp r^{-1-\epsilon} + \exp r^{-2}$$

$$\sim \exp 2r^{-2}.$$

alors $\alpha = 2$ ainsi que pour $\epsilon > 0$; $\alpha = 2$. d'où le résultat.

3. Proposition :

Une fonction et sa dérivée sont de même ordre

Preuve

Ceci peut être démontré directement ;

- soient

$$M_{1,r}(f) = \max_{|z|=r} |f(z)|; \quad M(r,f) = \max_{|z|=r} |f(z)|.$$

• On a

$$f(z) = \int_0^z f(w) dw + f(0)$$

avec l'intégration suivant le segment .

$$M(r,f) = rM_{1,r}(f) + |f(0)|.$$

Si

$$|z| = r \quad |f(z)| = \left| \int_{|z|=r} \frac{f(w)}{w-z} dw \right|.$$

Ainsi que

$$\frac{M(r,f) - |f(0)|}{r} = M_{1,r}(f) = M_{2r}(f)/r$$

alors le résultat est une suite de la définition de l'ordre

Exemples

1) tout polynôme est d'ordre 0.

On utilise l'ordre de la somme : on montre que z est d'ordre 0.

0; $\frac{z}{e^{|z|}}$ est borné;

mais

$$e^{|z|} = 1 + \frac{|z|}{1!} + \frac{|z|^2}{2!} + \frac{|z|^3}{3!} + \dots + \frac{|z|^m}{m!}.$$

On choisit m telle que $m > 1/|z|$ alors

$$e^{|z|} > \frac{|z|^m}{m!} > |z| \quad |z| > 1;$$

Ainsi que $e^{|z|} > \frac{|z|^m}{m!}$ d'où $M(r,f) = 0 e^r$.

2)

• a) $f(z)$ est une fonction entière d'ordre ρ ; $p(z)$ est un polynôme non identiquement nul implique $f(z) \cdot p(z)$ est d'ordre ρ .

• b) Si $\frac{f(z)}{p(z)}$ est une fonction entière implique l'ordre de $\frac{f}{p}$ est d'ordre ρ .

Preuve

De la proposition précédente on a l'ordre ρ_1 ;

• a₁₎

ρ_2 l'ordre de f , est l'ordre de $f \cdot p$ comme $p(z) \sim 1$ pour un z suffisamment grand; alors

$$|f(z) \cdot p(z)| \sim |f(z)|.$$

• a₂₎

l'ordre de $|f(z) \cdot p(z)|$ l'ordre de $f(z)$
en conclusion de a_1 et a_2 on a $\rho_2 = \rho_1$.

. [End Proof]

Raffinement de cette notion de mesure

1. Définition:

• Une fonction entière $f(z)$ d'ordre ρ est de type σ ;
si

$$\lim_r \frac{\log M(r,f)}{r} = \rho; \quad \lim_r \frac{\log M(r,f)}{r} = \sigma; \quad 3.2.0$$

• **Exemple:**

$f(z) = e^z$; d'ordre 1 et de type 1.

2. **Théorème :**

Le type d'une fonction entière d'ordre $\rho > 0$ est donné par la formule

$$\limsup_r \frac{\log M(r, f)}{r}$$

Preuve:

inf k equivalent à dire quelque soit $\epsilon > 0$; il exist $R > 0$ telle que $r > R$ on a :

$$M(r, f) \leq \exp(\rho r + k r^\lambda);$$

donc il existe $r_n \in \mathbb{C}$ une suite telle que $r_1 < r_2 < r_3 < \dots < r_n < \dots$
et

$$M(r_n, f) \geq \exp(\rho r_n - k r_n^\lambda)$$

Puisque

$$\log M(r, f) / r$$

pour $r > R$.

D'où

$$\log M(r_n, f) / r_n \geq \rho - k r_n^{\lambda-1};$$

d'où

$$\log M(r, f) / r \geq \rho - k r^{\lambda-1}$$

pour n très grand.

On fait tendre $r \rightarrow \infty$ on trouve ;

$$\overline{\lim} M(r, f) / r = \rho.$$

Exemple:

$$\frac{e^r - 1}{2} = \max_{|z|=r} |\sin z| = \frac{e^r + 1}{2};$$

Alors $\sin z$ est d'ordre 1 et de type 1.

3.2.1 **type de la dérivé:**

1. **Théorème**

Si $f(z)$ une fonction entière alors f et f' sont de même type.

Preuve:

même démonstration avec l'ordre ;

à l'infini on applique la définition du type sur le max de $M(r, f)$ et $M_1(r, f)$.

les autres relations entre $M_1(r)$; $M(r)$ sont données par les résultats suivants :

$$\underline{\lim}_r \log r M_1(r) / M(r) = \overline{\lim}_r \frac{\log r M_1(r) / M(r)}{\log r}.$$

2. **Théorème:**

Soit $f(z)$ une fonction entière

f' est de type fini si et seulement si

$$0 < \rho(M(r, f)) < \rho(e^r).$$

Remarkes:

a) Une fonction de croissance $1, \dots$ est dite de type exponentielle.

b) On aura aussi pour l'ordre le plus petit des \dots tel que

$$\lim_r \log \log M(r, f) / \log r.$$

Détermination de l'ordre et du type en fonction des coefficients.

Soit $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ une fonction entière donnée sous forme d'une série entière; la suite a_n $n \in \mathbb{N}$ détermine complètement la fonction; il est possible donc de voir toutes les propriétés de la fonction en examinant ses coefficients.

1. Théorème:

La fonction entière est d'ordre fini si et seulement si

$$\lim \frac{n \log n}{\log 1/a_n}$$

et on a l'ordre

Preuve

si $a_n \neq 0$ implique que \dots

On va montrer que \dots et \dots .

1^{er} cas:

Si \dots implique que \dots contredit l'hypothèse f entière ;

On suppose que $0 < \dots$

Si $\dots < 0$ implique que $\dots < 0$ rien à démontrer car \dots est positif

On suppose que $0 < \dots$.

On utilise le fait que

$$|a_n| \leq \left| \frac{f^{(n)}(0)}{n!} \right| \leq \frac{1}{2} \int_{|z|=r} \frac{|f(z)|}{|z|^{n+1}} |dz| \leq \frac{M(r)}{r^n} \quad (a)$$

Soit $0 < \dots$ telle que \dots et de

$$\lim \frac{n \log n}{\log \frac{1}{|a_n|}}.$$

pour n très grand

$$n \log n - \log 1/|a_n|$$

Ainsi que

$$\log |a_n| \leq - \frac{1}{2} n \log n \quad (b)$$

De l'inégalité (a) on a :

$$\log M(r) \leq \log |a_n| + n \log n$$

on remplace par (b) donne alors

$$\log M(r) \leq -n \log n - \frac{1}{2} n \log n$$

$$n \log n - \log M(r) \leq -\frac{1}{2} n \log n$$

Pour simplifier l'écriture de l'inégalité

On pose

$$r \text{ en } \frac{1}{e}$$

Alors

$$\log M(r, f) = \frac{n}{e} = \frac{r^{-1}}{e}$$

et donc

$$c \log \log M(r, f) / \log r = - \frac{\log e}{\log r}$$

$$\lim_{r \rightarrow 0} \log \log M(r, f) / \log r = \begin{cases} - & \text{Si} \\ & \text{si} \end{cases}$$

comme c est arbitraire et en faisant tendre r vers 0 on va obtenir

On a $\frac{1}{2^{em} cas}$

Si ; rien à démontrer car .

On suppose que soit 0,

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$$

et de l'égalité suivante

$$\lim_n \frac{n \log n}{\log \frac{1}{|a_n|}}$$

pour n très grand

$$0 < n \log n / \log 1/|a_n| < n \log n - \log |a_n|$$

$$n^{-1} \log n - \log |a_n| \text{ equivaut à dire que } |a_n| \sim n^{-n/}$$

ce qui implique que la fonction f est entière donc si on ajoute un polynôme à f l'ordre ne change pas .

Si $n \geq 0$ $a_0 = 1$ alors

$$|a_n| \sim n^{-\frac{n}{e}} \text{ pour } n \in \mathbb{N}.$$

Donc

$$M(r, f) = \sum_{n=0}^{\infty} |a_n| r^n = \sum_{n=0}^{\infty} n^{-n/e} r^n = S_1 + S_2$$

telle que S_1 contient les termes pour $n \leq 2r$

la somme est partagée en deux valeurs motivée par le fait que le maximum est atteint en $n = e^{-1}r$ donc

$$S_1 = \sum_{n=0}^{2r} r^{-2r} n^{-\frac{n}{e}} \sim e^{2r} \log r \sim e^r$$

Si $n > 2r$ alors S_1 converge.

concernant $S_2 = \sum_{n=2r}^{\infty} n^{-n/e} r^n$ donc

$$S_2 = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{2^n} \quad o \quad 1 \quad S_2$$

converge.

Ainsi que 2
Pour 0 on obtient 2

De 1 et 2 on a ..d'où le résultat du théorème pour la formule de type d'une fonction d'ordre fini;

On suppose que 0
posons

$$\lim_n n |a_n|^{\bar{n}}$$

2. Théorème:

Si $f(z)$ est une fonction entière d'ordre fini et de type e alors

$$\frac{1}{e} \lim_n n |a_n|^{\bar{n}}$$

preuve:

On montre séparément que

$$\frac{1}{e} \lim_n n |a_n|^{\bar{n}}$$

et que

$$\frac{1}{e} \lim_n n |a_n|^{\bar{n}}$$

1)

on suppose que fini

Pour un k fini donné il existe $R > R_k > 0$ telle que

$$M(r; f) \leq \exp kr \quad : r > R_k$$

L'inégalité de CAUCHY donne

$$|a_n| \leq M(r; f) / r^n \leq \exp kr / r^n \quad r > R_k$$

La valeur minimum de $\frac{e^{kr}}{r^n}$ atteint pour

$$r = n/k \quad |a_n| \leq e^{k/n} / n^{n/k}$$

Si

$$n > N \quad \text{et} \quad r = n/k > R_k \quad \text{alors} \quad k > \frac{1}{e} n |a_n|^{\bar{n}}$$

et donc pour n très grand nous avons

$$k > \frac{1}{e} \lim_n n |a_n|^{\bar{n}}$$

Comme k arbitraire on peut prendre $k > \frac{1}{e}$ et donc

$$\frac{1}{e}$$

2)

k_1 nombre telle que

$$k_1 = \frac{1}{e}.$$

donc

il existe N tel que $N k_1 > 0$ $|a_n| < e^{k_1/n} \bar{n}$ est fini $n > N$
 Et alors il existe $r > 0$ tq $M r < \exp k r$ $r > R$.
 Ce qui implique que

$$\frac{1}{e} \lim_n n |a_n| \bar{n}$$

Vitesse de croissance et distribution des zéros.

La formule de Jensen montre qu'une fonction f entière croît d'autant plus vite qu'elle n'a de zéros;

on suppose que $f(0) \neq 0$ et on note par $0 = r_1 < r_2 < r_3 < \dots < r_n < \dots$
 les modules de zéros de $f(z)$;
 $n(t)$: nombre de zéros dans $|z| \leq t$;
 On pose

$$N(r) = \int_0^r t^{-1} n(t) dt.$$

1. Définitions:

L'exposant de convergence des zéros d'une fonction entière

1) **L'exposant** de convergence des zéros de $f(z)$ est le plus petit entier pour le nombre 0 de la convergence de la série $\sum_{n=1}^{\infty} |a_n|^{1-\lambda}$

2) Le plus petit entier positif ρ pour la convergence de $\sum_{n=1}^{\infty} |a_n|^{1-\rho}$;

On le note $\rho < 1$ telle que: ρ est le **genre** de l'ensemble z des zéros de $f(z)$.

2. Lemme:

Si $\rho < 0$

La série

$$\sum_{n=1}^{\infty} r_n^{-\rho}$$

et l'intégrale

$$\int_0^{\infty} t^{-\rho-1} n(t) dt$$

sont de même nature

Preuve:

La somme partielle de la série précédent est de la forme

$$\sum_{n=1}^{n=T} r_n^{-\rho} = \int_0^T t^{-\rho} dn(t)$$

$$T^{-\rho-1} n(T) = \int_0^T t^{-\rho-1} n(t) dt.$$

Pour T tend vers ∞ :

$$\int_0^T t^{-\rho} dn(t) \text{ est bornée pour } T \rightarrow \infty.$$

et comme

$$T^{-\rho-1} n(T) = \int_0^T t^{-\rho-1} n(t) dt = \int_0^T t^{-\rho} dn(t).$$

Comme $n t$ décroissante et

$$\int_0^T t^{-1} dt \text{ converge}$$

Alors

$$\int_0^T t^{-1} n t dt$$

converge .
si

$$\int_0^T t^{-1} n t dt \text{ converge}$$

et des que $n t$ est décroissante on a :

$$\int_0^T t^{-1} n t dt \leq \int_0^T t^{-1} n T dt = n T \int_0^T t^{-1} dt = n T \ln T$$

Et alors

$$n T \ln T \rightarrow 0 \text{ as } T \rightarrow \infty$$

Ce qui implique que

$$\int_0^T t^{-1} n t dt \text{ converge}$$

$$r_n^- \text{ converge.}$$

3.3.2 Théorèmes de Weierstrass sur le Produit infini:

On continue avec les relations entre la croissance de la fonction et la localisation de ses zéros ;

on a besoin pour les fonctions entières transcendantes d'un analogue de factorisation de polynômes en facteurs lineaires ,

Les complications viennent du fait que l'on peut multiplier par une fonction entière sans zeros ;et le fait que le produit infini formé exclusivement à partir des zeros ne converge pas toujours; d'apres **le théorème de WEIERSTRASS** stipule que n'importe quelle fonction entière peut être écrite comme

produit infini (en fait ce théorème est plus général).

Pour les fonctions d'ordre fini il y a plusieurs possibilites de factorisation dus à HADAMARD qu'on va voir en partie plus loin .

Dans cette section nous citons quelques préliminaires sur les produits infinis ,nous commençons par l'étude des propriétés générales des produits infinis .

1. Rappels

notation :

Soit une suite de nombres complexes $p_1, p_2, p_3, \dots, p_n$

Notons

$$\prod_{k=1}^{\infty} p_k \text{ le produit infini}$$

$$\prod_{k=1}^n p_k$$

2. Définition:

On dit que :

$$\prod_{k=1}^n p_k \quad \text{converge}$$

S'il existe un nombre fini L tel que

$$\lim_n \prod_{k=1}^n p_k = L$$

3. Théorème:

Si $p_k \neq 0$ quelque soit k entier alors le produit infini

$$\prod_{k=1}^n p_k \quad \text{et} \quad \prod_{k=1}^n |p_k| \quad \text{sont de même nature}$$

Preuve :

voir 7

4. Définition:

Si produit infini

$$\prod_{k=1}^n |p_k| \quad \text{converge.}$$

Alors le produit infini $\prod_{k=1}^n p_k$ converge

preuve : voir 1

6. Définition:

Soit $p_k(z)$ $k \in \mathbb{N}$ est une suite de fonction définies et continue dans un domain D de plan complexe

Soit S sous ensemble compact de D .

le produit infini

$$\prod_{k=1}^n p_k(z)$$

converge uniformement sur S .

1) Si il exist n_0 entier fixée telle que $w_k(z) \neq -1$ pour $k \geq n_0$ $z \in S$.

2)

$$0 < M < n \quad \text{telle que } N > n > m > m_0$$

$$z \in S \quad \left| \prod_{k=1}^n p_k(z) - \prod_{k=1}^m p_k(z) \right| < \epsilon$$

Lemmes concernant les produits infinis:

Le premier facteur de WEIERSTRASS

$$E(u, 0) = 1 - u;$$

$$E(u, p) = 1 - u \exp\left\{u \frac{1}{2}u^2 - \frac{1}{3}u^3 + \dots + (-1)^p u^p\right\}, p \geq 0 \quad 3.4.0$$

on note que :

$$\log E(u, p) = - \sum_{k=1}^p u^k; \quad |u| < 1$$

$$\log E(u, p) = - \sum_{k=1}^p |u|^k = |u|^{p+1} / (1 - |u|) - |u|^{p+1};$$

$$\log E(u, p) = 0 \quad \text{pour } u = 0$$

soit $\{z_n\}_{n=1}^{\infty}$ une suite de nombres complexes en ordre décroissant des modules ; avec $z_n \neq 0$; et d'exposant λ

$$p(z) = \prod_{n=1}^{\infty} E(z/z_n, p)$$

s'appelle produit canonique **de genre** p .

Definition :

Le genre d'une fonction entière d'ordre λ est la partie entière de λ si λ n'est pas entier.

1. Théorème:

Le produit canonique $p(z)$ de genre p est une fonction entière de ordre égale à l'exposant de convergence de ces zéros .

preuve:

soit λ l'ordre de $p(z)$

on a $\lambda > p$

reste à montrer que $\lambda = p$.

soit $r_n = |z_n|$;

on va poser cette démonstration dans deux lemmes

2. Lemme 1

$$\log |E(z/z_n, p)| = \begin{cases} Ar^p - \sum_{n=1}^n r_n^{-p}; & p > 0; \\ \sum_{n=1}^n \log(1 - r/r_n) & p = 0 \end{cases}$$

3. Lemme 2

$$\log |E(z/z_n, p)| = Ar^{p-1} - \sum_{n=N+1}^{\infty} r_n^{-n-1}.$$

A dépend de p

preuve:

On écrit la somme de l'intégrale sous la forme de STEILTJES ; intégrer le par partie

$$\log |E(z/z_n, p)| = K \left\{ r^p \int_0^r t^n dt - r^{p-1} \int_r^{\infty} t^{-n-2} dt \right\}$$

où K est un nombre dépendant de p

L'inégalité

$$\log |E(z/z_n, p)| \leq k r^{p-1} \int_0^{\frac{n}{t}} \frac{t}{t^{p-1} t - r} dt$$

équivalent à k ;

pour prouver **Lemme 2** on sépare la somme en deux parties S_1 et S_2 dans laquelle $r_n < 2r$ et $r_n \geq 2r$ respectivement ;

pour S_2 on applique le fait que

$$\log |E(u, p)| \leq \sum_{n=p-1}^{\infty} |u|^k \frac{|u|^{p-1}}{1 - |u|} \leq 1.$$

avec $\frac{1}{2}$

$$\log \left| E\left(\frac{z}{z_n}, p\right) \right| \leq 2 \left| \frac{z}{z_n} \right|^{p-1} \left| \frac{z}{z_n} \right|^p;$$

ainsi que

$$S_1 = \sum_{2r < r_n < r_N} \left(\frac{r}{r^n}\right)^p \leq r^p \sum_{2r < r_n < r_N} r^{-n};$$

pour $p = 0$; dans S_1

On aura $\frac{r}{r^n} \leq 1/2$ et $\left(\frac{r}{r^n}\right)^k \leq 2^{p-k} \left(\frac{r}{r^n}\right)^p$ $0 \leq k < p$

alors

$$\log \left| E\left(\frac{z}{z_n}; p\right) \right| \leq \log \left| 1 - \frac{z}{z_n} \right| \leq \left| \frac{z}{z_n} \right| + \frac{1}{2} \left| \frac{z}{z_n} \right|^2 + \dots + p^{-1} \left| \frac{z}{z_n} \right|^p$$

$$\log \left| 1 - \frac{z}{z_n} \right| \leq 2^p \left| \frac{z}{z_n} \right|^p.$$

$$2^{p-1} \left| \frac{z}{z_n} \right|^p$$

dés que

$$\log |1 - w| \leq \log |1 - |w|| \leq |w|;$$

alors :

$$S_1 \leq 2^{p-1} r^p \sum_{r_n > 2r} r_n^{-p}$$

On combine ça avec S_2 on obtient **lemme 1**

Pour $p = 0$ on obtient **lemme 1** directement de

$$\log |1 - w| \leq \log |1 - |w|| \leq |w|;$$

pour la preuve de **lemme 2** se ressemble à ce qui précède .

On partage la somme en deux parties S_1 et S_2 avec $r_n < 2r$ et $r_n \geq 2r$ dans S_2 on utilise

$$\log \left| E\left(\frac{z}{z_n}; p\right) \right| \leq \left| \frac{z}{z_n} \right|^p$$

alors

$$S_2 \leq 2 \sum_{r_n < 2r} \left(\frac{r}{r^n}\right)^{p-1} \leq 2r^{p-1} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-p+1} \quad a$$

pour S_1

on a $2 \frac{r}{r^n} \leq 1$;

et

$$\log \left| E\left(\frac{z}{z_n}; p\right) \right| = \log \left| 1 - \frac{z}{z_n} \right|^{2^{p-1} \left| \frac{z}{z_n} \right|^p}$$

se ramène à

$$\log \left| E\left(\frac{z}{z_n}; p\right) \right| = 2^{p-2} \left| \frac{z}{z_n} \right|^{p-1}$$

ainsi que

$$S_1 = 2^{p-2} r^{p-1} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-p-1} \quad b$$

de a et b donne le lemme 2

pour prouver le théorème

On applique le lemme 1 à S_1 pour

0 ; on trouve

$$\sum_{r_n < 2r} r_n^{-p} = A r^{p-2} r^{1-p} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-1} = O(r^{1-2})$$

Ainsi que $\sum_{r_n < 2r} r_n^{-1}$ est bornée car 1 l'exposant de convergence de Z_n ;

pour S_2 on a pour chaque $p > 1$ ou bien $p > 1$;

1^{er} cas

grâce à cet lemme on a:

$$S_2 = A r^{p-1} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-p-1} = A r^{p-1} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-p-1} = O(r^{-1})$$

dès que $p > 1$ et $\sum_{r_n < 2r} r_n^{-p-1}$ converge par définition de p

2^{em} Cas

$p > 1$ pour ϵ suffisamment petit et aussi par lemme 2.

$$S_2 = A r^{p-1} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-p-1} = A r^{p-1} 2r^{-p-1} \sum_{r_n < 2r} r_n^{-1} = O(r^{-1})$$

Ainsi que

$$s_1 = s_2 = O(r^{-1})$$

dans chaque cas alors $\sum_{r_n < 2r} r_n^{-p-1}$

ainsi que $\sum_{r_n < 2r} r_n^{-1}$

Remarque

Le théorème détermine l'ordre de produits canoniques mais il est plus difficile pour déterminer en general le type d'un produit infini toutefois on a les quelques resultats suivants

4. Lemme:

Soit $p(z)$ produit canonique d'ordre ρ
 Si σ son type et λ sont deux nombre positive
 Alors pour chaque r ; λ suffisamment grand

$$\text{On a } \log |p(z)| = -r$$

dès que z est à l'extérieure de disque de centre z_n et de rayon

r_n^- ; avec $|r_n| \rightarrow 1$.

preuve

$$\log|p(z)| = \sum_{r_n < 2r} \log\left|1 - \frac{z}{z_n}\right| + \sum_{r_n < 2r} \log\left|\exp\left\{\frac{z}{z_n} + \dots + p^{-1} \frac{z}{z_n} + p\right\}\right| + \log\left|E\left(\frac{z}{z_n}; p\right)\right|$$

pour la somme

$$\log|p(z)| = \sum_{r_n < 2r} \log\left|\exp\left\{\frac{z}{z_n} + \dots + p^{-1} \frac{z}{z_n} + p\right\}\right| + \sum_{r_n < 2r} \log\left|1 - \frac{z}{z_n}\right| - 2 \sum_{r_n < 2r} \left|\frac{z}{z_n}\right| + p = 0$$

$$\log|p(z)| = \left\{ \sum_{r_n < 2r} \log\left|1 - \frac{z}{z_n}\right| - 2 \sum_{r_n < 2r} \left|\frac{z}{z_n}\right| + \sum_{r_n < 2r} \left|\frac{z}{z_n}\right|^p \right\} + \log\left|1 - \frac{z}{z_n}\right| - O(r)$$

maintenant si :

$$\begin{aligned} |z - z_n| &= r_n^- \text{ et } r_n > 2r \\ |1 - z/z_n| &= r_n^{-1-} \text{ et } 2r^{-1-} \\ &= 1 - 2r \log 2r \end{aligned}$$

par le théorème si $f(z)$ est d'ordre

$$\rho < \lambda \text{ et } \rho < 0$$

on applique ça à $p(z)$

$$\log|1 - z/z_n| = 0 \text{ si } r > 2.$$

Théorème de factorisation de Hadamard:

Le théorème suivant, qui est dû à Hadamard, joue un rôle très important dans la théorie des fonctions entières d'ordre fini.

On peut établir la factorisation standard d'une fonction entière d'ordre fini.

1. Théorème (Factorisation de Hadamard)

- Si $f(z)$ est une fonction entière d'ordre ρ avec m -zéros multiple à l'origine

on a

$$f(z) = z^m e^{Q(z)} p(z) \tag{3.5.0}$$

où $Q(z)$ est un polynôme de degré d inférieur ou égale à

ρ ; $p(z)$ le produit canonique de genre p formé par les zéros z_0 de $f(z)$

Définition :

Le genre d'une fonction

$$f(z) = z^m e^{Q(z)} p(z) \text{ est } \max(p, q)$$

Preuve (de théorème)

On sait que $p(z)$ est une fonction entière d'ordre $\rho < 1$;

Alors $z^{-m} f(z)/p(z)$ est entière et n'a pas de zéros donc on peut l'écrire sous la forme $e^{Q(z)}$ ou $Q(z)$ est entière n'a pas de zéros

donc on se ramène à montrer que $Q(z)$ est un polynôme de degré au plus

Si on choisit la valeur de rayon $|z| = r$ à l'extérieur de disque est fini

$$\operatorname{Re} Q(z) = o(r^{-1})$$

sur le disque

arbitrairement grand sera possible seulement si $Q(z)$ est un polynôme de degré au plus

3. Théorème :

Si $f(z)$ est d'ordre ρ alors

$$m < \rho \implies o(e^{-r}) \text{ quelque soit } \rho > 0$$

Preuve :

$$f(z) = z^m e^{Q(z)} p(z) e^{-r}$$

et z est de module plus grand

aussi d'après le **Lemme 2** $|e^{Q(z)}| = e^{-r}$ pour r et plus grand

$$0 < M r < o(M r^{-1})$$

Théorème de Laguerre sur la séparation des zéros.

1. Théorème:

Si $f(z)$ est une fonction entière; non constante; $f(z)$ réelle pour z réel pour les zéros réels

Alors les zéros de $f(z)$ sont aussi des réels et sont séparés par les zéros de $f(z)$

Preuve :

$f(z)$ fonction entière; $f(z)$ constante ;

$$f(z) = \operatorname{Re} f(z) + i \operatorname{Im} f(z) \text{ avec } z = x + iy$$

f est de genre 0 ou bien 1

$$f(z) = C z^k \prod_{n=1}^{\infty} (1 - z/z_n)$$

$$f(z) = C z^k e^{az} \prod_{n=1}^{\infty} (1 - z/z_n) e^{z/z_n};$$

ou c, a, z_n sont réels

alors

$$f'(z)/f(z) = k/z - \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{z - z_n}$$

ou bien

$$f'(z)/f(z) = k/z + a - \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{z - z_n};$$

dans l'autre part la partie imaginaire de $f'(z)/f(z)$ est

$$-iy \left(\frac{k}{x^2 + y^2} - \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{x - z_n + iy} \right) = 0$$

ne s'annule pas sauf quand $y = 0$ donc $f(z)$ a seulement de zéros réels

$$f'(z)/f(z) = -k/z^2 - \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{z - z_n},$$

c'est un réel et ces réel zéros sont négatives ; donc $f(z)/f'(z)$ décroissante ou elle est continue
 c-t-a -dire entre les zéros de $f(z)$; et précisément s'annule entre deux paire de zéros ;
 si $f(z)$ d'ordre 2 f' a le même ordre et le théorème peut être appliqué à $f(z)$.

Definition : fonction transandante

Fonction transandante est une fonction entière possédant une singularité essentielles à l'infini et peut être caractérisé par le fait que leur développement de TAYLOR possède une infinité de coefficients différent de zéros.

2. Théorème:

Si $f(z)$ est une fonction entière transandante , d'ordre inférieure où égal à 2 ;

et si $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} c_n z^n$ réelle pour des zéros réels ;
 alors

$$n-1 \leq \frac{c_n}{c_{n-1}} \leq n c_n^2.$$

Preuve :

$$\left\{ \frac{f'(z)}{f(z)} \right\} = \frac{f'(z) f'(z) - f(z) f''(z)}{f'(z)^2} = 0$$

$$f'(z) f'(z) = f(z) f''(z)$$

on applique la dérive jusqu'à l'ordre $n-1$ on a pour $f^{(n-1)}(x)$;

$$f^{(n-1)}(x) f^{(n-1)}(x) = f^{(n)}(x)$$

pour $x = 0$ on a

$$n-1 \leq \frac{c_n}{c_{n-1}} \leq n c_n^2.$$

d'où le résultat [End Proof]

Les zéros de fonction d'ordre non entier:

soit $f(z) = z^m e^{Qz} P(z)$ est une fonction entière d'ordre ;

Ou $Q(z)$ est un polynôme de degré q

$P(z)$ le produit canonique de genre p formée par les zéros de $f(z)$ différent de ($z = 0$)

Si n 'est pas entier alors $q = p$ et le comportement de $f(z)$ est dominé par le produit canonique $P(z)$.

3. Théorème :

si n 'est pas un entier, λ_1

telle que λ_1 est l'ordre de produit canonique de la fonction entière .

preuve:

si $\lambda_1 = 1$. alors $f(z)$ est d'ordre égale 1 et e^{Qz} est d'ordre q (car q est un entier $q = n$ 'est pas entier) nous pouvons faire l'ordre de $f(z)$ inférieure .

[End Proof]

4. Théorème:

1) Une fonction entière d'ordre non entier possède un ensemble infini de zéros .

2) Si n est pas entier alors pour $r > 0$ on a $n(r) = o(r^{-1})$.

3) si n 'est pas entier ; $n(r) = o(\log M(r))$.

4) si n est un entier positif ; la fonction est de type zéros

si et seulement si $n r > 0$; et de type fini si et seulement si $n r < 0$.

5. Théorème de LINDELÖF

1) Si ρ est un entier positif ; la fonction entière d'ordre ρ est de type fini si et seulement si $n r < 0$ et la somme $\sum_{|z_n|} z_n^{-\rho}$ est bornée

2) Si ρ est un entier positif ; la fonction entière $f(z)$ est d'ordre ρ est de type zéros si et seulement si l'une des conditions suivantes soit réalisé

a)

$$n r < 0 ; \quad p$$

et

$$\sum_{n=1}^{\infty} z_n^{-\rho} = 0$$

$$\text{ou} \quad \sum_{n=1}^{\infty} z_n^{-\rho} = 0$$

est le coefficient de z^p dans $Q(z)$ est la factorisation de HADAMARD

Ou bien

b)

$$p = -1 ; \text{ et } \rho = 0.$$

en particulier

une fonction entière d'ordre entier est de type zéro si son genre est inférieure à son ordre .

Preuve :

voir ref [1]

3. Lemme:

Si $f(z)$ est une fonction entière $f(0) \neq 0$; ρ est un nombre positif et

$$2 \rho L < r$$

c'est la longueur de cercle $|z| = r$ et

$$|f(re^{i\theta})| \leq M r^{-\rho}$$

Alors pour r grand

$$L < r^{-1} .$$

Preuve :

c'est une conséquence de Théorème de JENSEN;

Sur $|z| = r$ la partie précise on a

$$2 \rho^{-1} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = L < r \log M r$$

sur le reste de cercle

$$\log |f(re^{i\theta})| d\theta = \log M r$$

Donc

$$\frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = 1 - L(r); r \log M(r)$$

d'après le théorème de JENSEN

$$1 - L(r); r \log M(r) - L(r); r \log M(r) = 0$$

si

$$p(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(\frac{z}{z_n} \right)^{-1}$$

converge et $S(r)$

Si $f(z)$ est de type fini on a

$$n(r) = O(r)$$

$$-L(r); r \log M(r) = 1 - L(r); r \log M(r)$$

d'autre part le théorème de JENSEN donne

$$\frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = 0$$

$$1 - L(r); r \log M(r) - L(r); r \log M(r) = 0$$

[End Proof]

• **4.Lemme:**

Si $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{|z_n|}$ converge; le produit canonique

$$p(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(\frac{z}{z_n} \right)^{-1}$$

est de croissance $(\rho; 0)$

Preuve :

par un lemme précédent

$$\int_0^r t^{-\rho-1} n(t) dt$$

converge

Alors

$$\begin{aligned} n(r) r^{-\rho} &= n(r) \int_r^r t^{-\rho-1} dt = \int_r^r n(t) t^{-\rho-1} dt = O(1); r \\ n(r) &= O(r^\rho); n(0) = 0; \end{aligned}$$

et donc

$$\begin{aligned} \log |p(z)| &\leq Kr \int_0^r \frac{n(t)}{t^{\rho+1}} dt \\ &\leq Kr^{-1} \int_0^r t^{-\rho} n(t) dt \leq Kr \int_r^r t^{-\rho-1} n(t) dt \\ &\leq Kr^{-1} \int_0^r O(t^\rho) dt \leq Kr O(1) \\ &= O(r) \end{aligned}$$

4.Théorème:

Si $f(z)$ non constante ; d'ordre entier et de même genre que son produit canonique. alors

$$\limsup_r \frac{n(r) r^{-\rho}}{\log M(r)} \text{ est finie}$$

pour chaque r positive telle que

$$\int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta \text{ converge}$$

preuve:

La démonstration de ce théorème suggère un autre résultat du même type à savoir: [End Proof]

5. Théorème:

Si $f(z)$ est une fonction entière et d'ordre ρ positif alors

$$\int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = O(r^\rho)$$

Si $f(z)$ est de type fini

$$\int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = O(r^\rho)$$

et si $f(z)$ est de type zéro

$$\int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = O(r^\rho)$$

Preuve :

En conséquence

Si $f(z)$ est de type fini d'ordre ρ et $M(r)$ est bornée mesurable alors

$$\int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = O(r^\rho)$$

ainsi

$$\int_0^{2\pi} \log^- |f(re^{i\theta})| d\theta = 2 \int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta - 2 \log M(r)$$

Alors

$$\int_0^{2\pi} \log |f(re^{i\theta})| d\theta = 4 \log M(r)$$

d'où la conclusion

Fonctions de genre zéro

Le genre d'une fonction d'ordre ρ est ρ si ρ n'est pas entier mais celui d'une fonction entière d'ordre ρ entier positive peut être ρ ou $\rho - 1$

les fonctions entières d'ordre 1

1. Théorème

Il existe des fonctions entières $f(z)$ d'ordre 1 et de genre 0 telle que $f(z) - a$ soit de genre 1

si $a \neq 0$ et $f(z) - f(-z)$ est aussi de genre 1

Exemple

$$f(z) = \sum_{n=2}^{\infty} \frac{z^n}{n \log n}, \quad \rho = 1, \quad \lambda = 2$$

C'est clair que le genre d'une fonction entière n'est pas nécessairement additif.

2. Théorème:

Si $f(z)$ est une fonction entière d'ordre entier ρ et toute fonction $f(z) - a$ sauf pour quelques valeurs de a possède le même genre

preuve

on a déjà vu qu'une condition suffisante pour une fonction entière $f(z)$ soit d'ordre ρ et de genre 0 est :

3. Théorème:

Si $f(z)$ est une fonction entière de genre 0 si est seulement si

$$\int_0^{\infty} r^{-2} \log M(r) dr < \infty \quad \text{converge}$$

Preuve

on pose

$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ et $f(z)$ n'est pas constante

on a

$$f(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{z}{z_n}\right),$$

avec

$$1/|z_n|$$

dès que le produit converge absolument on l'arrange sous la forme

$$f(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{z^2}{z_n^2}\right); \quad \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{|z_n|^2} < \infty$$

et on a maintenant la valeur absolue

$$|f(z)| = \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 + \frac{r^2}{|z_n|^2}\right),$$

et donc il est suffisant de prouver ce théorème pour une fonction de la forme

$$f(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 + \frac{z^2}{z_n^2}\right)$$

pour $f(r) = M(r)$

posons

$$g(z) = \frac{1}{f(z)} = \prod_{n=1}^{\infty} \frac{1}{1 + \frac{z^2}{z_n^2}}$$

alors $g(z)$ est d'ordre au plus $\frac{1}{2}$ et donc la fonction atteint son module maximum pour

la valeur de z réel et positive

En utilisant le théorème suivant :

Si $f(z)$ est d'ordre entier positif et de la classe ρ^{-1} diverge

$$\int_0^{\infty} r^{-\rho-1} \log M(r) dr < \infty$$

nous aurons $\int_0^{\infty} r^{-\frac{3}{2}} \log g(r) dr < \infty$ alors $\int_0^{\infty} r^{-2} \log g(r^2) dr = \int_0^{\infty} r^{-2} \log f(r) dr$

converge

d'où le résultat [End Proof]

Si $f(z)$ est d'ordre 0; particulièrement si elle est de croissance lente

$$\log M(r) = o(\log r^2);$$

4. Théorème :

si

$$\log M r \sim \log r^2$$

où bien

$$n r = o \log r$$

alors

$$\log m r \sim \log M r$$

sur D de C

Preuve :

On a: $r = O \log r$ par un lemme précédent on suppose que $f(z)$ n'est pas un polynôme on aura

$$\log M r / \log r \rightarrow 0$$

$$\log M r / \log r$$

pour r fixée

$O r$ arbitrairement lente

Ainsi que

$$O r = r = O \log M r$$

et Par

$$\frac{\log |f z|}{\log M r} = \frac{\log M R}{1 - o 1} = \frac{\log M r}{1 - o 1} = \log M r$$

d'ou la conclusion [End Proof]

Le minimum du module:

Les fonctions d'ordre inférieur à $\frac{1}{2}$

Les théorèmes dans ce chapitre donnent des résultats sur la borne inférieure du module $m r$ s'annule quand $f z$ a un zéro de module r mais nous allons montrer que $m r$ n'est pas toujours très petit ces résultats sont très importants dans les applications

nous avons remarqué que $m r = O e^{-r}$ pour chaque $r > 0$

1. Théorème:

Si $f z \neq 0$ est de croissance $\lambda < 1/2$; $\mu = 0$ et différent d'une constante; $\limsup m r$

Preuve :

on pose

$f(z) = \prod_{i=1}^{\infty} (1 - z/z_n)$ alors

$$f z = \prod_{i=1}^{\infty} (1 - z/z_n)$$

soit

$$g z = \prod_{i=1}^{\infty} (1 - z/r_n)$$

dès que

$$|1 - z/z_n| \sim |1 - r/r_n|;$$

$$\begin{aligned} m_f r &= mg r & |g - 1| \\ M_f r &= g r & M_r r \end{aligned}$$

par le théorème précédent $g(z)$ est aussi de croissance $1/2; 0$ d'où le resultat

2. Théorème:

Une fonction entière $g(z)$ de croissance $1/2; 0$ n'est pas bornée sur n'importe quelle demi-droite (sauf si $g(z)$ est constante).

Preuve

on considère $h(z) = g(z^2)$

$g(z^2)$ est de croissance $1; 0$

si $g(z)$ est bornée sur la demi-droite ; $h(z)$ est bornée sur tout la droite que l'on peut prendre comme étant l'axe des y

en utilisant le théorème précédent on en conclut que $h(z)$ est constante

d'où le resultat. [End Proof]

3. Théorème:

Si $f(z)$ est de croissance $1/2; 0$ et $f(z)$ différent d'une constante alors il existe une suite r_n telle que

$$\log m r_n \cos \log M r_n$$

Preuve:

on suppose $f(0) = 1$

$$f(z) = \prod_{i=1}^{\infty} (1 - z/z_n)$$

Soit

$$g(z) = \prod_{i=1}^{\infty} (1 - z/z_n)$$

$g(z)$ ayant des zéros réels négatifs

On considère $G(z) = g(z^2)$ telle que $G(z)$ est régulière pour

$$x = 0; |G(iy)| = m y^2$$

et

$$|G(z)|$$

non bornée ;

On utilisant le théorème précédent avec $y = m y^2$ on trouve

$$\log M r_n \sin \log m r_n r_n$$

pour une fonction d'ordre $1/2$ et de type positive $m r$ non bornée d'où le resultat suivant :

4. Théorème:

Si $m r$ est bornée et

$$\lim_r r^{1/2} \log M r$$

alors

$$\lim_r r \log M r \text{ existe}$$

Preuve :

voir . 1 . [End Proof]

Fonction d'ordre inférieur à 1.

1. Théorème :

Si $0 < \lambda < 1$ et $f(z)$ est de croissance $\lambda, 0$ alors

$$\limsup \log m(r) / \log M(r) = \cos \lambda;$$

Preuve :

de

$$m(r) = m_g(r) |g(-r)|; \quad M(r) = g(r)$$

On a

$$g(r) = M_g(r)$$

on considère la fonction $g(z)$ telle que $g(z) = \prod_{i=1}^{\infty} (1 - z/z_n)$ à la place de $f(z)$ c'est évident quant $\lambda < 1/2$

dés que l'on remplace $f(z)$ par $g(z)$ $m(r)$ diminue et $M(r)$ augmente $\cos \lambda > 0$ pour $\lambda < 1/2$;

on suppose que $f(0) = 1$

et on propose z telle que $|z| = r$ et $f(z) = m(r)$ on a

$$\begin{aligned} |g(r)g(-r)| &= |f(z)f(-z)| = m(r)M(r) \text{ des que} \\ |1 - r/r_n| &= |1 - r/r_n| \quad |1 - r^2/r_n^2| = |1 - z/z_n| \\ |1 - z/z_n| &= |1 - z/r_n| = |1 - z/r_n| \end{aligned}$$

si

$$|g(-r)| = |g(r)|^{\cos \lambda}$$

pour une valeur de r arbitrairement grand
alors

$$\begin{aligned} m(r)M(r) &= |g(r)g(-r)| = |g(r)|^{1 + \cos \lambda} \\ |g(r)|^{1 + \cos \lambda} &= M(r)^{1 + \cos \lambda} \end{aligned}$$

d'ou le resultat

On a besoin de la valeur de deux intégrals définie précédant

La premiere se calculant par parties

et la seconde concernant le contour .

[End Proof]

2. Lemme :

Si $0 < \lambda < 1$

alors on a

$$\begin{aligned} \int_0^1 \frac{x^{-\lambda} \log |1-x|}{r^{1-\lambda}} dx &= -\cos \lambda \\ \int_0^1 x^{-\lambda} \log |1-x| dx &= -\cot \lambda \end{aligned}$$

ainsi on a:

$$\int_0^1 \frac{\log |1-t| - \cos \lambda \log |1-t|}{r^{1-\lambda}} dt$$

Preuve:

de ça on peut conclure que :

$$\int_0^1 \frac{\log |g(-r)| - \cos \lambda \log g(r)}{r^{1-\lambda}} dr = 0$$

ce qui implique que le numérateur est positif au moins pour la valeur de r ainsi choisit ; on a toutefois besoin de généraliser ce résultat à n'importe quelle valeur de r

$$\int_x \frac{\log|g-r| - \cos \frac{\log g r}{r}}{r^{1-x}} dr = 0$$

pour faire ceci on pose

$$0; \quad 0 \quad 0 \quad \text{alors} \quad x = - \int_0^x t^{-1-x} t dt = 0;$$

$$\int_x t^{-1-x} t dt = \log|1-t| - \cos \log|1-t|$$

alors on a

$$0; \quad 0 \quad 0 \quad \text{alors} \quad x = - \int_0^x t^{-1-x} t dt$$

t nulle au voisinage de zéro

t négative au voisinage de zéro

t change une fois de signe sur $0;$

x s'annule à 0 et est positive dans $0 < x$

Si on pose :

$$\int_x \frac{x}{x/\log 1 - x} \text{ alors } \int_x \frac{-1}{1-\cos} ; \quad 0 \quad 1 - \int_x \frac{-1}{1-\cos}$$

alors x continue ; ne s'annule pas pour $0 < x$ et possède des limites positives en 0 et à

x à un minimum $K(x)$ alors

$$\int_x k x^{-1} \log 1 - x = 0 \quad x ;$$

et donc

$$\int_{x/r_n} \frac{\log|1-t| - \cos \frac{\log 1-t}{t}}{t^{1-x}} dt = K \quad r_n/x \log 1 - x/r_n$$

$$\log|g-r| = \log|1-r/r_n|$$

$$\log|g r| = \log|1-r/r_n|$$

et si

on a r_n converge

et on aura

$$\int_x r^{-1-x} \log g r dr = \int_{n-1}^x r^{-1-x} \log 1 - \frac{r}{r_n} dr$$

$$\int_1^x r^{-1-x} \log 1 - \frac{r}{r_n} dr = \int_{n-1}^x r_n^{-1-x} \frac{r}{r_n} t^{-1-x} \log 1 - t dt$$

On peut changer entre les opérations des limites car toute est positive

$$\int_{n-1}^{\infty} \frac{r_n^{-1}}{r_n} t^{-1} \log |1-t| dt$$

et comme l'intégrale est dominée par une intégrale convergente alors

$$\int_{n-1}^{\infty} r_n^{-1} |\log |g(-r)|| dt \leq \int_{n-1}^{\infty} r^{-1} \log \left| 1 - \frac{r}{r_n} \right| dr \leq \int_{n-1}^{\infty} r_n^{-1} \int_0^1 t^{-1} \log |1-t| dt$$

ainsi que

$$\int_0^1 \log |g(-r)| \cos \frac{\log |g(r)|}{r} dr \leq \int_1^{\infty} \frac{r_n^{-1}}{x/r_n} \frac{\log |1-t| - \cos \frac{\log |1-t|}{t}}{t^1} dt \leq K x^{-1}$$

. [End Proof]

Fonction d'ordre 1

Ces théorèmes sont des cas particuliers des précédents

1. Théorème :

Si $f(z)$ est une fonction entière d'ordre 1
Alors pour chaque

$$0 < \limsup_{r \rightarrow \infty} \frac{M(r)}{r} < 1$$

$$\limsup_{r \rightarrow \infty} \frac{M(r)}{r} < 1$$

Preuve:

Soient z_n les zéros de $f(z)$, $|z_n| = r_n$ alors

$$g(z) = f(z) \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{z^2}{r_n^2} \right)$$

$h(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{z^2}{r_n^2} \right)$ est une fonction entière de même ordre que $g(z)$ de type exponentiel si $g(z)$ l'est

-de type zéros exponentiel si $g(z)$ l'est

En plus $g(z)$ est une fonction entière d'ordre au plus $\frac{1}{2}$

$g(z)$ est de croissance $(\frac{1}{2}, 0)$ ou bien $(\frac{1}{2}, c)$, $c > 0$ est déterminée par son nombre des zéros même chose pour $h(z)$

on montre pour x réel et pour chaque $0 < h(x) < M_f(x) < x$ dès que on a

$$\frac{|g(z)|}{|h(z)|} \leq M_f(r) \quad \text{pour une suite de } r \text{ non bornée}$$

$$|f(z)| = |g(z)| |f(-z)| \leq M_f(r^{-1})$$

pour même valeur de r

$$\text{On suppose que } h(x) = M_f(r^{-1}) < 0 < x$$

si $f(z)$ est de type exponentielle est de type 0 alors $h(z)$ l'est aussi et donc contradiction

Si $0 < c < 1$, la fonction entière de type exponentiel est de type la fonction entière de type 0 et fini on applique théorème de Carleman à $h(z)$ sur le plan supérieure on obtient :

$$0 \leq \int_1^r x^{-2} - r^{-2} \log M_f x \, dx + r^{-1} \int_0^r \log h r e^i \sin d \, dr - \int_0^r x^{-2} \log M_f x \, dx - r^{-1} \log M - 2 \int_0^r r^{-1} \log M_h r \, dr$$

Si f est de type fini positif et d'ordre 1; les deux derniers termes sont bornés, et si f et de type fini

positif alors $\int_0^r r^{-1} \log M r \, dr$

Finalement

Si $f z$ est d'ordre 1 et de type infini on a

$$\log M_f r = \log \int_1^r \frac{1}{x^n} \frac{r^2}{r_n^2} \int_0^r \frac{n t}{t^2 r^2} dt + r^2 \int_0^r \frac{N r}{r} r^2 \frac{dN t}{t^2 r^2} - \frac{N r}{2} \int_0^r \frac{N t t}{t^2 r^2} dt - \frac{\log M_f r}{2} \int_0^r t^{-3} \log M_f r \, dt$$

Alors on a

$$0 \leq \int_1^r x^{-2} \log M_f x / 2 \left(x - \frac{1}{2} \right) r^{-1} \log M_f r \, dx - \frac{2}{r} \int_0^r x^{-3} \log M_f x \, dx$$

ce qui impossible

On utilisant le lemme suivant dans le quelle

$$x \log M_f x$$

3. Lemme:

Si x est positive et $\int_1^x x^{-2} x \, dx$ existe

Alors

$$\limsup x \int_1^x t^{-2} \frac{t}{a x} dt \leq b x \int_1^x t^{-3} t \, dt - \frac{1 -}{1 - a b}$$

pour C, a, b , sont des constante positives

Preuve: On montre ce lemme par l'absurde

Pour $r > R$ on a

$$x \int_1^x t^{-2} t \, dt \leq c a x^{-1} x + b x \int_1^x t^{-3} t \, dt$$

Où

$$C = \frac{1 -}{1 - a b}$$

Alors

$$x \int_1^x t^{-2} t \, dt \leq x^{-1} dx + \int_1^x t^{-1} t \, dt + x^{-1} x dx$$

$$c a \int_1^x x^{-2} x \, dx \leq C b \int_1^x x^{-1} dx + \int_1^x t^{-2} t \, dt$$

converge

De

$$\int_0^t x^{-1-\alpha} dx = c a \int_0^R x^{-2-\alpha} dx + C b \int_0^R x^{-\alpha} dx + \int_0^t t^{-3} t dt$$

$$c a \int_0^R x^{-2-\alpha} dx + C b \int_0^R x^{-3-\alpha} dt + \int_0^t x^{-\alpha} dx$$

$$\left\{ c a - \frac{c b}{1-\alpha} \right\} \int_0^R x^{-2-\alpha} dx$$

$$\int_0^R x^{-2-\alpha} dx = \int_0^R x^{-\alpha} dx - \int_0^R x^{-1-\alpha} dx$$

Dés que $\int_0^R x^{-1-\alpha} dx$ ainsi que

$$\int_0^R x^{-1-\alpha} dx = c \left\{ a - \frac{b}{1-\alpha} \right\} \int_0^R x^{-1-\alpha} dx$$

ce qui contredit au $c \left\{ a - \frac{b}{1-\alpha} \right\} = 1$. [End Proof]

. [End Proof]

Le module minimum d'un polynôme

1. Lemme :

de Boutroux-Cartan

$$\text{Soit } p(z) = \prod_{j=1}^n (1 - z_j z)$$

Pour $H > 0$, $|p(z)| \leq r \frac{H}{e}^n$ se ramène à l'extérieure de disque de rayon au plus $2H$

Preuve /voir - 1

Quelques lemmes sur les fonctions de petit ordre

Les lemmes suivants sont intéressants et nous allons les grouper

2. lemme 1

Si $f(z)$ est une fonction entière de genre 0 avec $f(0) = 1$

On a $\log M(r) \leq N(r) + Q(r)$; où $Q(r) = O(r^{-2} n(r) t)$

Preuve

On a

$N(r) = \log M(r)$ par le théorème de JENSEN

et alors $N(r) = \log M(r) - N(r) + Q(r)$ l'erreur pouvant être estimée

on remplaçant $\log M(r)$ par $N(r)$ ou nombre des zéros

$$f(z) = \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{z}{z_n} \right)$$

$f(z)$ décroît si on remplace $1 - \frac{z}{z_n}$ par $1 - \frac{r}{r_n}$

on utilisant

L'inégalité $\log 1 - x \geq -x$ $x > 0$

et le fait que $n(x) = O(x)$

$$\log M(r) \leq \log \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{r}{r_n} \right) \leq \log \prod_{n=1}^{\infty} \left(1 - \frac{r}{t} \right) = r \int_0^{\frac{n(t)}{t}} \frac{dt}{t} - r$$

$$r \int_0^{\frac{n(t)}{t}} \frac{dt}{t} - r$$

$$N(r) + Q(r)$$

. [End Proof]

3. Lemme 2

Si fz est d'ordre 0 et n'est pas constante

$$\overline{\lim} \frac{Nr}{Qr}$$

Preuve:

Pour $\rho < 0$

On a du théorème précédent que $\limsup_n \frac{Nr}{Qr} < 1$ dès que $Nr = O(\log M r)$ et $Qr = O(r^{-2} n t dt)$

On suppose que $\limsup \frac{Nr}{Qr}$ est faux

Si $0 < \rho < 1$

on a

$$u^{-1-\rho} n u du$$

converge
et aussi

$$\begin{aligned} \int_R^{t^{-1}} Q t dt &= \int_R^{t^{-1}} t^{-\rho} dt \int_1^u u^{-2-\rho} n u du \\ &= \int_R^{t^{-1}} u^{-2-\rho} n u du \int_R^u t^{-\rho} dt \\ &= (1 - \rho)^{-1} \int_R^{t^{-1}} u^{-1-\rho} n u du \end{aligned}$$

Par $Nr = O(\log M r)$

On a

$$\begin{aligned} \int_R^{t^{-1}} Q t dt &= (1 - \rho)^{-1} \int_R^{t^{-1}} t^{-\rho} d(Nt) \\ &= (1 - \rho)^{-1} \int_R^{t^{-1}} t^{-1-\rho} N t dt \\ &= (1 - \rho)^{-1} \int_R^{t^{-1}} t^{-1-\rho} Q t dt \end{aligned}$$

dés que $1 - \rho > 0$ et $Q t = O(1)$ ceci contredit l'hypothèse

et alors $Nr = O(\log M r)$ pour R plus grand

Si $\log M r = O(\log r^2)$; $Qr = O(\log r)$

par un lemme précédent $Nr = O(\log r^2)$

et **alors** :

$$\begin{aligned} nr \log r &= nr \int_r^{r^2} t^{-1} dt = \int_r^{r^2} t^{-1} n t dt \\ &= \int_r^{r^2} t^{-1} n t dt = Nr^2 = O(\log r^2) \end{aligned}$$

Et donc $nr = O(\log r)$

$$Qr = \int_r^{r^2} t^{-2} n t dt = O \int_r^{r^2} t^{-2} \log t dt$$

$$O \int_r^{r^2} t^{-\frac{3}{2}} dt$$

$$O \log r$$

à appliquer **lemme de Betroux -Cartan** pour obtenir la valeur préliminaire pour le module minimum d'une fonction entière de genre 0

. [End Proof]

4. Lemme :

Si $f(z)$ est de genre 0, $f(0) \neq 1$, $0 < \rho < \infty$ et $0 < \lambda < \infty$
 il existe une fonction $M(r)$ qui croît lentement pour un R
 suffisamment grand

$$\log |f(z)| \leq \log M(r) + \frac{Q}{r} + o(1) \quad (r \rightarrow \infty)$$

Preuve

à l'intérieur d'un ensemble du disque de rayon au plus R

Dès que $\log M(r)$ croît $\frac{Q}{r}$ décroît

ça implique en particulier que

$$\log m(r) \leq \log M(r) - \frac{Q}{r} + o(1) \quad \text{ou} \quad r \rightarrow \infty \text{ lent}$$

si on a $g(z)$ est de genre 0

$$|f(z)| \leq \prod_{n=1}^{\infty} \left| 1 - \frac{z}{z_n} \right| \prod_{k=1}^{\infty} \left| 1 - \frac{z}{z_k} \right| \prod_{n=R}^{\infty} \left| 1 - \frac{z}{z_n} \right| \quad p_1 p_2$$

on a $r_n = |z_n|$ et $|z| \leq r \leq R + 1$

Donc on a $\left| 1 - \frac{z}{z_n} \right| \leq \left| 1 - \frac{z}{r_n} \right|$ alors $n \leq r \leq o(r)$

$$\log p_2 \leq \log M(r) - \frac{r}{R} \int_0^r \log \left| 1 - \frac{t}{r} \right| dt$$

$$= \frac{r}{R} \int_0^1 \log \left| 1 - \frac{t}{r} \right| dt$$

$$= \frac{r}{R} \int_0^1 \log \left| 1 - \frac{t}{r} \right| dt = \frac{r}{R} \left(-\frac{r}{R} \right) = -\frac{r}{R} Q + R$$

pour p_1 on a appliqué le lemme de Bourtroux-Cartan

On déduit que si z appartient à l'extérieur d'un disque de rayon $2R$

$$\log p_1 \leq n \log H + \log \frac{r}{R}$$

$$= n \log H - \int_0^R \log t dt + n t$$

$$= n \log \frac{H}{R} + N + R$$

On combine le résultat de p_1 et p_2

On utilisant $\log M(r) \leq N + \frac{Q}{r}$ à l'extérieur de disque alors pour R très grand le coefficient de n est

$$\log |f(z)| \leq n \log \frac{H}{R} + N + R - \frac{r}{R} Q + R$$

$$= n \log \frac{H}{R} + \log M(r) - 1 + \frac{r}{R} Q + R$$

On suppose $H > R$ à l'extérieur de disque

pour R très grand le coefficient de n est négative et dès que $n \leq \frac{Q}{r}$

On a

$$\log |f(z)| \leq \log M(r) - \frac{r}{R} Q + R \quad \text{pour } r \rightarrow \infty$$

et comme $r \rightarrow \infty$ lentement à l'extérieur de l'ensemble des disques la valeur de rayon est $o(R)$

Fonction d'ordre zéro

Si $f(z)$ est d'ordre 0 particulièrement si sa croissance est lente alors

$$\log M(r) = o(\log r^2)$$

la relation entre $M(r)$ et $m(r)$ est simple.

1. Théorème :

Si $\log M(r) = o(\log r^2)$ ou bien équivalent $n(r) = o(\log M(r))$ alors $\log m(r) = \log M(r)$ sur l'ensemble d'unité

Preuve: voir 1

2. Théorème

Si $f(z)$ est d'ordre 0; $\log m(r) = \log M(r)$ pour une suite $r = r_n$.

Preuve:

par $f(z)$ est d'ordre 0 non constante

$$\lim_r \frac{\log M(r)}{n(r)}$$

$$\frac{Q(t)}{N(t)} = 0 \text{ pour } t = t_n$$

dès que

$$\frac{Q(t)}{N(t)} = r \int_r^{2r} t^{-2} \frac{n(t)}{N(r)} dt = r \int_{2r}^{\infty} t^{-2} \frac{n(t)}{N(r)} dt$$

$$\frac{Q(2r)}{2N(r)}$$

$\frac{Q(t)}{N(t)} = 0$ dans l'intervalle $t_n; 2t_n$ pour t_n très grand contient la valeur de r pour laquelle on peut ralentir la convergence de la limite r

on peut mettre $r \frac{Q(r)}{N(r)} = 0$ pour cette valeur de r dès que

$$N(r) = \log M(r); Q(r) N(r) = o(\log M(r))$$

pour même valeur

Si $f(z)$ est d'ordre 0 particulièrement si sa croissance est lente alors

$\log M(r) = o(\log r^2)$ la relation

entre $M(r)$ et $m(r)$ est simple

3. Théorème:

Si $\log M(r) = o(\log r^2)$ ou bien équivalent $n(r) = o(\log M(r))$

alors $\log m(r) = \log M(r)$ sur la densité de l'ensemble d'unité

Si $\log M(r) = o(\log r^2)$

Preuve : voir 1

Les fonctions de grand ordre

Pour $0 < \rho < 1$ ou bien si $f(z)$ est d'ordre 1

On peut déduire sa de $\log M(r) = o(r)$ sur un ensemble d'unité.

1. Théorème

Si $f(z)$ est une fonction entière de croissance $\rho < 1$; 0 alors pour chaque $\epsilon > 0$ et R pour un r suffisamment grand

On a :

$$\log |f(z)| = -R; \quad |z| = R$$

sauf sur un ensemble de disque de rayons au plus R

Preuve Voir 1

2. Corollaire

Si $f(z)$ est décroissance $\rho < 1; 0; \log m(r) = o(r)$ sur l'ensemble de

densité de l'unité

3. Théorème :

Si $f(z)$ est de croissance λ ; alors
 Pour chaque $\epsilon > 0$; et $K > 1$ pour R suffisamment grand
 On a

$$\log |f(z)| \leq -H \log M(R) + K R^\lambda |z|^{-\lambda}$$

sauf sur un ensemble de disque de rayons à au plus $2KR$;
 H dépendant seulement de λ et de K

Preuve

On suppose que $\lambda > 0$
 et on s'intéresse seulement à R très grand
 on va montrer que'il existe H telle que

$$\log |f(z)| \leq -H \log M(R) + K R^\lambda |z|^{-\lambda}$$

pour $|z| \geq \frac{R}{K}$ sauf sur des disques de rayon $2kR$

$$\log M(kR) \leq K (kR)^\lambda$$

pour un R suffisamment grand

l'inégalité (1) est un résultat du lemme Boutroux-cartan
 et par l'inégalité de CARATHEODORY on prend k_1 telle que

$$1 - k_1^{-k} \leq \frac{1}{M(kR)}$$

ou

$$\frac{1}{M(kR)} \leq \frac{1 - \frac{z}{z_n}}{|z_n| \frac{R}{k_1}}$$

z_n est les zéros de $f(z)$

Si m est le nombre du facteur

$$1 - \frac{z}{z_n} \leq \left| 1 - \frac{z}{z_n} \right|^{-1} \leq \frac{1 - \frac{z}{z_n}}{|z_n|^{-m} \frac{R}{e^m}}$$

A l'extérieur de disque du rayon $2R$

dès que $m \geq n \frac{R}{k_1}$ et $|z_m|$

Propriétés générales des fonctions de type exponentielle

Dans ce chapitre ; on suppose que $f(z)$ est régulière et de type exponentielle sur un angle fermé

La fonction indicatrice de $f(z)$ est définie par

$$h(\theta) = \limsup_r \log |f(re^{i\theta})|$$

Si $h(\theta)$ est fini ou $-\infty$

1. Définition

- Les fonctions entières d'ordre premier et de type normal s'appelle les fonctions de type exponentiel et le type se calcule de la façon suivant :

$$\lim_{r \rightarrow \infty} \frac{\lg M_f(r)}{r}$$

ainsi que les fonctions d'ordre inférieure ou égal à un , et de type minimum sont

appelés les fonctions de type zéros

2. Notation:

On note h_f lorsque il est nécessaire de préciser f

3. Théorème

Si

$$|z_1| < 1, |z_2| < 1, 0 < \alpha < 2\pi - \alpha$$

$$h_1 = h_1, h_2 = h_2$$

et si

$$H = \frac{h_1 \sin \alpha - h_2 \sin \alpha}{\sin \alpha}$$

est l'unique fonction sinusoidale telle que $H(z_1) = h_1$; $H(z_2) = h_2$

Alors

$h = H$

Preuve:

soient $0 < \alpha < 2\pi$;

$$H = a \cos \alpha + b \sin \alpha$$

être sinusoidale prend les valeurs $H(z_1) = h_1$; $H(z_2) = h_2$

$$F(z) = f(z) \exp(-a - ib); \dots a$$

Soit

$$|F(z)| = |f(z)| \exp(-H r);$$

et alors $f(z)$ est bornée sur $\arg z = \alpha$

et comme $0 < \alpha < 2\pi$ conséquence de théorème du Phragmen

Lindelöf $F(z)$ est bornée sur $\alpha < \arg z < 2\pi - \alpha$ et de a on a

$$f(z) = O \exp(H r)$$

uniformément sur le secteur et ainsi que

$$h = H \text{ et } H = H \text{ pour } 0$$

d'ou le résultat

avec un peut de modification même démonstration

si h_1 ou bien h_2 egals $a -$ alors $h = -$

$h = -$ pour chaque dans le secteur où bien $-$

Les ensembles convexes

On va voir les grands propriétés de la fonction entière de type exponentielle qui est décrit convenablement par les propriétés géométriques des ensembles convexes

Cette section contient le matériel nécessaire pour les applications .

1. Définition

Soit K un ensemble non vide ,fermé borné contient des points $z = x + iy$

On dit que K est convexe si

pour n'importe quel couple de points $z_1; z_2$ dans K

On peut joindre z_1 à z_2 par un segment

ie $z_1 t + (1-t) z_2$ est dans K pour $0 \leq t \leq 1$

Si $0 < \theta < 2\pi$

On projete K sur les droites d'arg z
on note $K(\theta)$ la distance entre l'origine et les points projetes
dans la direction positive

$K(\theta)$ est maximum de

$$\operatorname{Re} z e^{-i\theta} = x \cos \theta + y \sin \theta$$

pour $z \in K$

dès que K est fermée ; la ligne

$$x \cos \theta + y \sin \theta = K(\theta)$$

contient au plus un point de K

K est liée entièrement à l'extérieure de la ligne si

$$r \cos(\theta - \alpha) = K(\theta)$$

si $z = r e^{i\alpha}$

Cet droite s'appelle **la ligne support de K** et $K(\theta)$ s'appelle **fonction support de K**

Les elements z à l'extérieure de K sont caractérisés par

$$x \cos \theta + y \sin \theta - K(\theta) > 0 \quad \text{pour quelques } \theta$$

Ce n'est pas toujours simple de calculer la fonction de support pour n'importe quelle ensemble convexe

la somme de deux ensembles convexes K_1, K_2 est une ensemble de points $z_1 \in K_1, z_2 \in K_2$
telle que $z_1 \in K_1$ et $z_2 \in K_2$

On la note $K_1 + K_2$ pour les ensembles et on utilise $K_1 \oplus K_2$

L'ensemble $K_1 \oplus K_2$ est une ensemble convexe et sa fonction de support est

$K_1(\theta) + K_2(\theta)$

Si $z_0 \in K_2$; $K_1 \oplus K_2$ est la translation de K_2 par le vecteur z_0

Si K_2 est un disque pour $|z| \leq R$ à une fonction de support $K_2(\theta) = R$ et tout les
elements de K_2 sont à l'intérieure de $K_1 \oplus K_2$.

Pour les ensembles particulier on a le tableau suivant

| | |
|---|---------------------------|
| <i>l ensemble</i> | <i>fonction</i> |
| K | <i>support</i> |
| $x_0 + iy_0$ | $x_0 \cos \quad y_0 \sin$ |
| $-a; a$ | $a \cos $ |
| $-ia; ia$ | $a \sin $ |
| <i>le disque</i> | K |
| $ z \leq R$ | $x_0 \cos \quad y_0 \sin$ |
| k rotationnée de l'angle | $K -$ |
| $K_1 \cap K_2$ | $K_1 \cup K_2$ |
| le plus petit ensemble convexe contient | $\max K_1 \cup K_2$ |
| $K_1 \cap K_2$ | |
| rectangle de sommet | $a \cos \quad b \sin $ |
| $a + ib$ | |

demi disque $r = 1, |z| \leq \frac{1}{2} \quad 1; |z| \leq \frac{1}{2}; |\sin | \leq \frac{3}{2}$

La fonction de support est une fonction de période 2π mais le contraire est faux

2. Théorème:

La fonction K est une fonction de support de tout ensemble non vide bornée fermée convexe si et seulement si la fonction périodique et de période 2π

et pour $z_1 = z_2 = z_3; z_2 - z_1 = z_3 - z_2$

on a $K(z_1) \sin(z_3 - z_2) = K(z_2) \sin(z_1 - z_3) = K(z_3) \sin(z_2 - z_1) = 0$

Preuve: voir 1

3. Théorème:

a)

Si $f(z)$ est une fonction entière de type exponentiel son indicateur h est lui même la fonction de support

b)

le bord d'un ensemble non vide fermé ; borné; convexe est un point de segment ou secteur

Preuve: voir 1

Diagramme de l'indicateur

On va maintenant associer à chaque fonction entière de type exponentiel

1. Théorème

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n \dots \quad \#$$

est une fonction entière de type exponentielle si est

seulement si

$$F(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{n! a_n}{z^{n+1}} \quad \#$$

$$\text{tel que } \sum_{n=0}^{\infty} \frac{n!}{z^{n+1}} \quad \#$$

est convergente pour au moins une valeur finie de z .

Si le rayon de convergence de la série (1) précédente est ρ , $f(z)$ est d'ordre 1 et de type σ si $\rho > 0$ et est exponentielle de type 0 si $\rho = 0$.

Preuve:

Si $f(z)$ est d'ordre 1 est de type

$$\limsup_n |f^{(n)}(0)|^{1/n} = \frac{1}{\rho} \quad \text{par définition}$$

et le rayon de la convergence de la série

$$\sum_{n=0}^{\infty} \frac{n! a_n}{z^{n+1}} \quad \text{est}$$

La fonction $F(z)$ s'appelle la transformée de BOREL de $f(z)$ et celle de LAPLACE

lorsque la partie réelle de z est positive suffisamment grande

Si $z = x + iy$ et x

$$\int_0^{\infty} f(t) e^{-zt} dt = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{a_n}{z^{n+1}} \quad F(z)$$

le théorème de FUBINI justifiant l'intégration terme par terme car

$$\int_0^{\infty} |a_n| t^n e^{-xt} dt = n! |a_n| x^{-n-1}$$

$n! |a_n| x^{-n-1}$ converge pour $x > 0$ vu que $\limsup_n n! |a_n|^{1/n} = \frac{1}{\rho}$
 $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$ fonction entière de type exponentiel

On note D l'intersection des ensembles convexes fermés bornés

Où $F(z)$ est régulière alors D c'est le plus petit fermé convexe où $F(z)$ est régulière s'appelle le **diagramme de l'indicateur conjugué de $f(z)$** .

2. Théorème

Si $f(z)$ est une fonction entière de type Exponentielle D le conjugué de diagramme de l'indicateur et C est le contour de qui contient D

Alors

$$f(z) = \frac{1}{2i} \int_c F(w) e^{zw} dw \quad \#$$

Preuve :

C $w \in \mathbb{C}$ telle que $|w| = r$, $r > 0$ cercle

le type de $f(z)$

soit C telle que $|w| = r$, $r > 0$

C

Alors

$$\int_C f(w) e^{zw} dw = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!} \int_C a_n w^n e^{zw} dw = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!} a_n \int_C w^n e^{zw} dw$$

la convergence uniforme de la série sur C permettant de faire l'intégration terme à terme ce qui établit l'égalité $f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{z^n}{n!} a_n \int_C w^n e^{zw} dw$.

3. Théorème

la fonction de support de D est $h - \infty$ ou h est la fonction de l'indicateur de $f(z)$.

Preuve:

On suppose que

z est réel positif dans l'intégrale

On pose

$$z^t = u$$

On obtient

$$F(z) = \int_0^{\infty} f\left(\frac{u}{z}\right) e^{-u} du$$

l'intégrale précédente est régulière pour $|z|$ suffisamment grand et alors égale à $F(z)$ qui est régulière

Soit

$$t = re^i$$

dans le domaine de la convergence de l'intégral et on pose

$$u = rt$$

alors

$$F(z) = e^{-i} \int_0^{\infty} f\left(\frac{te^{-i}}{z}\right) e^{-rt} dt$$

ou l'intégrale converge pour $r > h - \cos \theta$

à la fin on remplace r par sa valeur $w = re^i$,

la fonction $F(w) e^i$ est régulière pour $|w|$ plus grand mais l'intégrale

$$e^{-i} \int_0^{\infty} f\left(\frac{te^{-i}}{z}\right) e^{-wt} dt$$

converge pour

$$R(w) = \cos \theta > h - \cos \theta$$

et aussi $f(w) e^i$ est régulière dans le demi-plan

ou bien $F(w) e^i$ est régulière pour

$$\cos \theta > h - \cos \theta$$

dès que $h - \cos \theta$ est la fonction de support

alors $F(z)$ est régulière à l'extérieur de l'ensemble fermé borné ou $h - \cos \theta$ la fonction support

ainsi que D est l'intersection de tout les ensembles fermés convexes l'extérieur où

$F(z)$

est régulière,

on a $h - k$ ou k est la fonction support de D
d' autre part

$$|f(re^{i\theta})| \leq 2^{-1} L \max_{c \in D} |F(w)| \max_{r \in \mathbb{R}} |we^i|$$

ou L est la longueur de c ;

et donc $h = \max_{\mathbb{R}} |we^i|$

soit c est le bord de D et le disque $|z| \leq r$ la fonction support de cet ensemble est

k ;

et alors par définition de la fonction support

$$h = k -$$

et on a

$$h = k \quad \text{pour} \quad \lim_{r \rightarrow 0} = 0$$

et on avait déjà $h = k -$

Propriétés de diagramme de l'indicateur

$h =$ la fonction de support de l'ensemble convexe D

la forme

$$f(z) = 2i \int_c F(w) e^{zw} dw$$

se ramaine par une demonstration à plusieurs propriétés de h

1. Théorème

1) Si $f(z)$ est une fonction entière d'ordre λ son type est le maximum de h

2) Si $f(z)$ est une fonction entière de type exponentielle et pour chaque ;

$$|f(re^{i\theta})| \leq e^{-rw} r,$$

ou $w = r$,

Alors $f(z) = 0$

3) $h = 0$ seulement pour $f(z) = 0$ dans un intervalle de longueur

Preuve:

voir 1 -

3. Propriétés:

1) Le diagramme de l'indicateur de la somme deux fonctions est continue dans le plus petit ensemble contient la réunion de la somme de diagramme de l'indicateur

2) Le diagramme de l'indicateur de produit de deux fonctions est continue dans la somme de diagramme de ces facteurs

3) le diagramme de l'indicateur de la fonction dérivée f' est un sous ensemble de diagramme de la fonction f car c'est le même de fonction f sauf que $w=0$ est un point extrimum de diagramme et le pôle simple de la transformation de BOREL de $f(z)$

La Transformation de BOREL sur le bord d'un diagramme d'indicateur conjugué

Sous les conditions de contour C dans la présentation de PÖLYA d'une fonction entière de type exponentiel ;

On peut remplacer par le bord B le conjugué de diagramme indicateur

1. **Théorème :**

Si r est une fonction positive telle que :

1

$$|f(z)| \leq r e^{rh}$$

pour chaque

et

2

$$\int_1^{\infty} r dr$$

Alors

$$f(z) = \frac{1}{2\pi i} \int_B F(w) e^{zw} dw.$$

Preuve:

On doit montrer que

1 et 2 implique $F(z)$ est bornée à l'extérieur de D

Soit

$$C = \{w : |w| = r, 0 \leq \theta < 2\pi\}$$

pour montrer que $F(z)$ est bornée on utilise

$$e^{-i} \int_0^{\infty} f(t) e^{-i} e^{-wt} dt$$

$$F(w) e^i = e^{-i} \int_0^{\infty} f(t) e^{-i} e^{-wt} dt, \quad \text{Re } w = h -$$

et par

$$\int_1^{\infty} r dr$$

on a

$$|F(w) e^i| \leq \int_0^{\infty} t \exp(h - \text{Re } w t) dt,$$

si $\text{Re } w = h -$

$$\int_0^{\infty} t \exp(h - \text{Re } w t) dt \text{ est bornée}$$

Alors $|F(w) e^i|$ est uniformément bornée pour

$$\cos \theta = h -$$

c-t-d sur le demi - droite positif D qui est perpendiculaire à la direction de
 si sa est valable pour alors
 $F z$ est bornée à l'exterieure de D

Les fonction de type exponentielle dans un angle

donnée.

La présentation précédente est dû à pôlya-des fonction entières de type Exponentielle ,

l'integrale sur le contour peut être generaliser et appliquer au fonctions quelles sont approchées au fonctions de type exponentielle dans un angle

Une consequence de plusieurs resultats qui sont generalisée de fonctions entières de type exponentielle seulement et dans un angle .

1. Théorème:

Si $f z$ est regulière et de type Expenentielle dans l'angle $|\arg z| < \frac{\pi}{2}$ alors sa transformée de LAPLACE

$$F z = \int_0^{\infty} f t e^{-zt} dt$$

définie une fonction regulière à l'exterieur de l'ensemble convexe non bornée

ou son support de fonction est $h -$ si 0

est un nombre suffisamment grand

C'est le composée de deux droites qui se croise dans et faite un angle de $\frac{\pi}{2}$

avec l'axe réel

Alors

$$f z = \int_c^{\infty} e^{wz} F w dw \quad |\arg z| < \frac{\pi}{2}$$

Preuve:

Le domaine de la régularité de $F z$ est inclut dans dans le secteur composée de l'arc de la

$|\arg z| < \frac{\pi}{2}$ de cercle $|z| = c$

$$F z = \int_0^{\infty} e^{-zt} f t dt$$

$F z$ regulière pour $x = h > 0$

$$F z = \int_0^{\infty} f w e^{-zw} dw$$

l'integrale est sur la droite $\arg w = 0$ - ou $F z$ reguliér sur l'exterieur de l'intersection des demi-plans

$$\mathbb{R} z e^{-i} = h - \quad | \quad |$$

ensemble convexe non bornée

La presentation :

$$F z = \int_0^{\infty} f w e^{-zw} dw$$

On a $|F e^i| = \int_0^r |f te^{-i}| e^{-t \cos \theta} dt$

Si $|z| = r$ $|f te^{-i}| = e^{th}$ pour $r > r_0$
 uniformément en θ pour r fixée
 alors

$$|F e^i| = \int_0^r |f te^{-i}| e^{-t \cos \theta} dt \leq e^{hr} \int_0^r |f te^{-i}| dt; \quad |z| = r$$

Si $\Re z e^{-i} = \max h < 0$
 L'exposant est négatif dans la première intégrale;

$$\int_0^r |f te^{-i}| e^{-t \cos \theta} dt = O(r^{-1})$$

uniformément en θ $|z| = r$
 le même on l'applique au intégral

$$\int_r^\infty e^{-t \cos \theta} e^{-ht} dt$$

si

$$\cos \theta > h > 0$$

si z est fixée au moins à une distance positive à l'extérieur de $U = z \in \mathbb{C}$: telle que $f(z)$ régulière

Ainsi que $F(z) = O\left(\frac{1}{|z|}\right)$ dans une partie de U définie par

$$\Re z e^{-i} = \max h < 0$$

on l'appelle V

Soit z satisfait $|\arg z| < \frac{\pi}{2}$ et soit 0

et soit B un nombre réel supérieur à $c \sin$

C_1 secteur commence à $w = B$, continue dans V et asymptotique à la ligne $w = \frac{B}{2}$

C_2 le réflexion sur l'axe réel

on considère la fonction

$$f(z) = \int_{c_1}^{c_2} e^{zw} F(w) dw - \int_{c_2}^{c_1} e^{zw} F(w) dw;$$

ou la ligne de l'intégration commence à $w = B$ pour chaque intégral
 sur C_1 et C_2 on cette présentation

$$F(z) = \int_0^\infty f(w) e^{-zw} dw$$

avec $z = x + iy$ et

on utilise l'intégral itérative

$$\int_{C_1} e^{zw} dw = \int_0^\infty e^{-wt} f(t) dt$$

qui converge absolument et uniformément pour $|\arg z| < \frac{\pi}{2}$

implique $f(z)$ est régulière

le calcul de l'intégrale donnant

$$f(z) = \int_0^\infty \frac{e^{-t}}{t-x} f(t) dt - \int_0^\infty \frac{e^{-t}}{t-x} f(t) dt$$

d'autre part on a pour x réel positive

$$f(x) e^{-zx} = \int_0^\infty \frac{e^{-t} f(t)}{t-x} dt$$

ou est le secteur bornée par les droites $\arg t = \theta$ et $\arg t = \theta + 2\pi$ et l'arc de $|z| = R$ ou $|z| = x$ ou $|z| = R$ et $|z| = x$; l'intégrale sur l'arc tend vers 0 pour $R \rightarrow \infty$ et x fixe.

$$f(x) = \frac{1}{2\pi i} \int_0^{2\pi} \frac{e^{-it}}{t-x} f(t) dt - \frac{1}{2\pi i} \int_0^{2\pi} \frac{e^{it}}{t-x} f(t) dt = f(x)$$

alors $f(t) = f(x)$ pour x réel positif est à l'extérieur du secteur $|\arg z| < \theta$ maintenant on doit vérifier la convergence absolue de

$$\int_{C_1} e^{zw} dw = \int_0^\infty e^{-wt} f(t) dt$$

à l'intérieur de l'intégrale

$$|f(t)| = e^{t/h} \text{ pour } t \text{ plus grand}$$

et quand $e^{-wt} = \exp[-|t|R \cos \theta] e^{-it} \sin \theta$; des que $R \cos \theta > h$, 0 pour $|w|$ plus grand dans C_1 ; l'intérieur de l'intégral convergent absolument et la valeur absolue de l'intégral a une borne supérieure indépendante de w suivant C_1 $e^{zw} = \exp[-|z||w| \sin \arg z]$, et alors à l'extérieur l'intégral converge absolument dans n'importe quel angle contient $|\arg z| < \theta$. fin

synthese:

L'ouvrage HOLLAND

L'ouvrage se donne pour but d'offrir une formation sur l'analyse de base et les notions de base dans l'analyse complexe ; les grands théorèmes et les résultats des fonctions entières ; une sous famille des fonctions méromorphiques qui ont été prise en charge par les spécialistes

La courte monographie nous a montré un peu l'intéressant du sujet (les parties reliées aux analyses et les fonctions qui est loin d'être terminée en forme successive ,

Les chapitres sont développés en ordre de compréhension logique pour qui ne sont pas familiers avec la théorie des fonctions .

Un travail a été fait pour prouver complètement les résultats , ce travail est destiné à n'importe qui avec un premier cours de la théorie des fonctions et analyse complexe .

Une partie considérable a été accomplie la distribution des zéros ; les espaces de Hilbert de fonctions entières

L'ouvrage a été conçu pour répondre aux exigences de la théorie des fonctions entières

L'ouvrage :BOAS

Le but est pour donner un compte sur la théorie moderne et approfondie des fonctions de type interprétés .

Le domaine naturel pour ces fonctions généralement le demi-plan ou un angle qu'un plan complet par conséquence ce livre n'est pas

un traité compréhensible dans les fonctions entières et n'est pas concernée par les fonctions entières quoi qu'un titre raisonnable et exact malgré le sujet limite des fonctions entières et nécessite le traiter

On rencontre des références à des travaux originaux dans les cas peu fréquents où les

resultats complementaires sont données sans demonstration. La notion de sujet sont important ;les théorèmes de picard avec toute les idées qui ils sont liées ;les fonction de type interprètes où plusieurs applications dans des autres domaines .

Signalons que l'essentiel du BOAS concernne les fonctions à croissance exponentiel basée sur tout à l'ordre 1 non necessairement entière [definie sur les secteurs du plans] ; alors que le HOLLAND fait l'étude sur les fonctions entières

On regardant sur la croissance certe l'ouvrage de BOAS est plus générale et technnique ;mais ces deus ouvrages sont fait l'un complementaire à l'autre

Le théorème de PICARD est traité en detaille dans le HOLLAND

Alors de ce qu'il sagit d'autour de (BOREL .SCHOTTQUIY;LANDAU sur les a -points sans dire du fait déjà relevé ci dessus que le HOLLAND fait moins d'hypothèses sur la croissance et quelques lignes sur les diver applications de la théorie des fonctions entière où ces type de croissance contrôlé

Si par exemple on se refère au chapitre 12 du BOAS on peut trouverimplique B voir 12 B

D'ailleure la connexion non seulement avec 12 B mais il ya d'autre chapitre par exemple 9.12[Polya et Hardy] $f z = 2^z$ est la plus petite fonction entière transcendante et envoyant N dans N

donnons maintenant sous forme condencé les continues essentielles de chacun de ces ouvrages

régularité isolée

$\frac{1}{z-a}; e^{-z}$ ramification non permise

1.1.1 Weistrass B.

1.10.1 $f z$ entière ne peut pas être algebrique.

Ordre

$$\overline{\lim}_r \frac{\log \log M(r; f)}{\log r}$$

Le chapitre 2 est pour l'essentiel consacré au théorème de Picard

$Q z$ méromorphe transcendente

L'équation $Q z = A \in \mathbb{C}$ a une infinité de solutions sauf par fois pour deux valeurs de A au plus

Exemple

$$e^z = A, A = 0, A$$

BOAS l'ingore.

Elementaire singularité Hurewiche

$$f_n(z) = f(z) + 0$$

convergence uniforme dans D

$$f_n(z_{n_k}) = 0$$

implique qu'il existe

$$z_n = z_0; f_n(z_n) = 0$$

$$f_{n_k}(z_{n_k}) = 0 \quad \text{donne le resultat}$$

Le chapitre 3

On fait intervenir $A, r = \max_{|z|=r} \operatorname{Re} f(z)$

$$f(z) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n$$

$$|a_n| r^n \leq \max_{|z|=r} |f(z)| \quad ; \quad 0 < r < \infty$$

Formule de Poisson (son noyau)
Et surtout le plus important

Jensen – Poisson

Le chapitre 4

Généralités sur l'ordre et le type $\overline{\lim} \frac{\log M(r)}{r}$

$n \in \mathbb{R}$ $O \in \mathbb{R}$ **L'exposant de convergence**
Weierstrass Hadamard, Polya les produits Euleriens

Le chapitre 5

z classique manque le développement asymptotique
BESSEL $J_\nu(z)$ et le très important
Théorème de (LAGUERRE)
 $f(z)$ entière réelle sur \mathbb{R} d'ordre ≤ 2 avec des zéros réels *implique* que $f(z)$ aussi et de même exposant de C

Mittag-Leffler

$f(z)$ méromorphe, pôles et parties principales choisissant l'implication de Riemann-ROCH

Il y a trois preuves pour

$$\cot g(z) = \frac{1}{z} - \sum_{n=1}^{\infty} \frac{2z}{z^2 - n^2}$$

On ne s'occupe pas des fonctions équivalentes aux fonctions entières.

Le chapitre 6

Le caractère réel des zéros *stabilité* de $m(r)$
quelques théorèmes de convergence

Le chapitre 7

Phragmén et Lindelöf

Sa fonction indicatrice

$$h = \overline{\lim} \frac{\log |f(re^{i\theta})|}{V(r)}$$

en général $V(r) = r$

7.9.3 | Polya $m(r_k) \sim M(r_k) \cos \theta - r_k$

plus précise pour l'ordre 1 et de **type exponentiel**

$f(z) = O(e^{kr})$ $m(r) \sim e^{-k} r$ mieux 7.9.3 et Kjellberg 1.9.6

$f(z)$ entière non constante quelque soit $\theta \in [0; 2\pi]$ où

1) $\log m(r_k) \cos \theta \sim \log M(r_k)$

si non $\lim_{r \rightarrow \infty} \frac{\log M(r)}{r}$ existe dans $\overline{\mathbb{R}}$

Le chapitre 8

Borel: $N(r)$ densité des a -points

sauf peut être pour une exception étendu en 8.4 et 8.5

La preuve initiale utilise les fonctions modulaire ici

8.7.2 Shottky l'implique mieux on a Landau

en tout cas Picard complètement ignoré par BOAS est sérieusement approfondi.

Connexion entre croissance et distribution des zéros.

Le chapitre 9

Nevalina correctement.

Le chapitre 12

Applications de la théorie des fonctions entières de type exponentiel

$$1 \quad 12.2.1 \quad \overline{\lim} \left| \int_a^b t^n f(t) dt \right|^{\frac{1}{n}} = b$$

Utile pour les moments ; où en déduit

Si f est intégrable sur $[a, b]$ et si pour $\alpha > 0$ on a $\int_a^b t^\alpha f(t) dt = O(a^{-\alpha})$ pour $a \rightarrow 0$ on a $f = 0$ p.p.

2 Complétion d'espaces fonctionnels, utilisés en Physique

Une famille $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ est complète pour un espace de fonctions

Si g et $\int_a^b f_n g = 0$ quelque soit n sa implique $g = 0$

La théorie est applicable pour $f_n(z) = f(nz)$ avec f entière

Exemple 12.4.5.

$$f(z) = \exp(i n z) \quad 0 \quad 1 \quad 2 \dots \dots \quad n-1 \quad n \dots$$
$$L_{-b, b} \text{ si } b \text{ et } \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{-n}{n} = 1$$

3 Série de Fourier Lacunaire entre autres

f intégrable sur $[-\pi, \pi]$, si les coefficients de Fourier d'indice négatif sont nuls sur un ensemble d'entiers de densité d alors $f = 0$ p.p sur I de longueur $2/d$ implique

$$f = 0 \text{ p.p}$$

polya 12.6.3

$$f(z) = \sum_{n \geq 0} c_n z^{n_k} \quad c_{n_k} = 0 \quad \{n_k \text{ de densité } D$$

Tout arc de cercle de convergence d'angle $2\pi(1-D)$ contient au moins un point singulier

$$\text{Landau 12.6.10 } f(z) = \sum_{n \geq 0} c_n z^{n_k} \quad R = 1 \quad c_n = 0 \quad z = 1 \text{ singulier}$$

4 Séries de Dirichlet

c'est plus dur mais on a 12.7.8.

5 Fonctions entières Lacunaires Polya

$f(z)$ entière de type exponentiel bornée sur l'axe des X

$$f^{(n)}(0) = 0, \quad \sum_{n \geq 0} \frac{1}{n}, \quad \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n} \text{ divergent implique } f = 0$$

(6) Fonctions génératrices [réfère à BOAS]

(7) E D O d'ordre

$$\sum_{k \geq 0} a_k F^k(x) = G(x)$$

on étudie $A(t) = \sum_{k \geq 0} a_k t^k$ on écrit alors (FRENEL)

$$A D F = G \text{ soit } F = A D^{-1} G \text{ quand ça marche}$$

(8) Généralisation de Stone-Weierstrass

on remplace les polynômes par des fonctions entières

(9) Théorie des nombres

Non signalé particulièrement Gelfand-Schneidre

la seule méthode connue à ma connaissance pour construire des nombres transcendants .

- 1 (B) Ralph Philip Boas "(Entire functions)"
- 2 (W) W. Rudin "Analyse réelle et complexe"
- 3 (R) Robert B. Ash "Complex Variables"
- 4 (B) B. Ja. Levin "Distribution of Entire Function"
- 5 (L) Lars Hormander "An Introduction To Complex Analysis in several Variables"
- 6 (S) S. Saks et A. Zygmund "Fonctions Analytiques"
- 7 (H) HOLLAND "Introduction to The Theory Of Entire Functions" Academic press New

York 1973

- 8 (C) Cartan H "Sur la fonction de croissance attachée à une fonction méromorphe de deux variables ; et c'est applications aux fonctions méromorphes d'une variable"
"C.R.ACAD. SCI .PARIS 189 (1929)521-523.
- 9 (B) Buck ,R.C
(1) "A class of entire functions "Duke Math.j.13(1946)5541-559.
(2) "On the distribution of the zeros of an entire function "J.Indian math.soc.16
(1952)147-149.
- 10 (Ph) "Caractérisations des zéros des fonctions de certaines classes de type Nevanlinna dans le bidisque" Annales de l'institut Fourier ,tome 34,N°1 1984 ;p.57 – 98.
- 11 (C) Copson, E.T "An introduction to the theory of functions of a complex variable"
"corrected ed Oxford ser .(1) 12 (1941)108-111.
- 12 (lu) Clunie, J
(1) "the minimum modulus of a polynomial on the circle " Quart J Math .Oxford ser (2)
10 (1959) 95 -98.
(2)"On the determination of an integral function of finite order from its Taylor series"
J.london Math .SOC .28 (1953)58-66.
(3)" On function meromorphic in the unit circle " J ; Lolndon Math.soc 32 (1957)
65-67.
(4)"The The asymptotic behaviour of integral functions "Quart.J.Math
OXFORD (2 6 1955 1 – 3.
- 13 (aa) Arima ;k "On maximum modulus of integral functions .J.Math .soc .Japan
4,62-66(1952).
- 14 (be) Beskovitch ,a.s "on integral function of order 1.Math .Ann.97 .677-695 (1927).